

Pour Piano et Chant, 6 fr.

Pour Chant seul, 1,50

# UN AMI

FOX-TROT  
CHANTÉ PAR AQUISTAPACE

PAROLES DE  
ANDRÉ HORNEZ

MUSIQUE DE  
MARCEL LATTÈS

*du film*  
"Je te confie  
ma femme,"

D'APRÈS  
LA PIÈCE D'YVES MIRANDE ET HENRI GÉROULE

Production  
MIRANDE-GUISSART

DISTRIBUÉ PAR  
LE COMPTOIR  
FRANÇAIS  
CINÉMATOGRAPHIQUE



1. ET LE RESTE! Fox-trot chanté par AQUISTAPACE & ARLETTY  
2. UN AMI. Fox-trot chanté par AQUISTAPACE

ÉDITIONS SALABERT - PARIS  
BRUXELLES NEW-YORK BERLIN

VENTE EN GROS : 22, Rue Chauchat, PARIS-9° — 14, Rue de Lozum, BRUXELLES

N° 23

JUILLET 1998

## PHONOSCOPIES

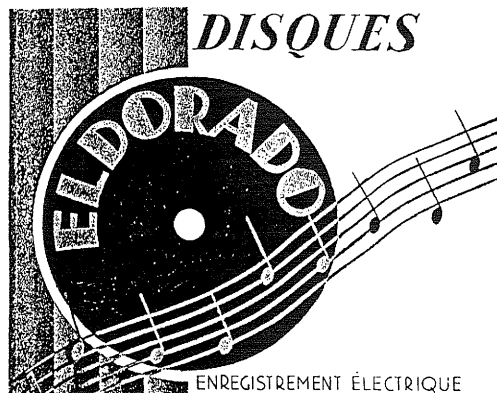


Le disque en France et ses interprètes  
du 78 tours au microsillon



## SOMMAIRE

●	Discographie de Georges GUETARY (3ème partie)	5
●	Discographie de Line VIALA	8
●	Discographie de BISCOT	11
●	ELDORADO, un enfant naturel d'EDISON-BELL	14
●	Le phonographe dans la littérature	17
●	Et Tino, dans tout ça ?	18
●	A la recherche des radios perdues (suite)	19
●	Sachons dater nos disques 78 tours	21
●	Potins et échos de PHONOSCOPIES	22
●	Le cinéma chantant français (suite)	23
●	Qui étaient-ils ? Que sont-ils devenus ?	27
●	Du côté des rééditions	28
●	A propos de...	29
●	La parole est aux discographes	30
●	Contacts-Annonces	31



PUBLICATION TRIMESTRIELLE (ISSN 1277-233X)

**REDACTION / RENSEIGNEMENTS**

Gérard ROIG

29 rue Colas Fédrion

78700 CONFLANS STE HONORINE

Tel: 01. 39.72.82.98 - Fax: 01. 39.72.43.81

(Pour tout courrier appelant une réponse, prière de joindre un timbre)

## La révolte des vieux

Les semaines écoulées ont vu la disparition de personnalités marquantes qui seront, à leur tour, rapidement oubliées : la chanteuse Michelle Arnaud, Catherine Sauvage, autre grande interprète, Henri Contet, l'illustre parolier de Piaf, l'actrice Blanche Montel, René Pellos, prodigieux dessinateur, dont on ne connaît, hélas, que "Les Pieds-Nickelés", Franck Sinatra, Line Viala, chanteuse à qui nous consacrons un petit hommage dans ce numéro...

Peut-être, comme nous, avez-vous subi avec un peu d'agacement tout ce tintouin fait autour du trentième anniversaire des événements de mai 1968... Ne s'agissait-il pas alors tout simplement, pour les étudiants insurgés, de l'acte freudien de "tuer le père", en l'occurrence le grand-père, un vieux général de 78 ans ? Les "révolutionnaires" sont devenus de braves pères de famille, au sein de cette société de consommation qu'ils rejetaient... Dès cette année, certains d'entre eux seront même retraités... Nous en croisons souvent, de ces grisonnants quinquagénaires discophiles, à la recherche fiévreuse de tel "vinyle" rare des Beatles ou de Johnny ...

Cette génération de 1968 a probablement vécu sans s'en rendre compte la meilleure période du siècle : une France prospère, sans guerre, pratiquement sans chômage, avec des débouchés énormes dans les nouvelles technologies : informatique, électronique, nucléaire... Des adolescents "chouchoutés", dont les idoles de la chanson ont balayé celles de leurs aînés, à qui les médias font les yeux doux, on n'avait jamais vu cela... Les étudiants d'aujourd'hui dont les difficultés sont autrement préoccupantes ont d'ailleurs bien du mal à comprendre la révolte de leurs parents...

Ah! "changer la vie", le beau programme ! Que reste-t-il de tout cela ? Quelques slogans, parfois drôles, souvent puérils... Certes on est un peu plus à l'écoute des enfants. Mais la plupart des avantages obtenus ont été largement repris depuis. Et personne ne peut nier les dégâts, aujourd'hui apparents, d'une permissivité incontrôlée et des remises en cause imprudentes.

Mai 1968 restera comme le sacre de la jeunesse, sous le regard d'abord éberlué, puis complice des aînés. Trente ans après, la situation n'a guère évolué... Le "jeunisme" (culte de tout ce qui est jeune) sévit plus que jamais. Car les "vieux" ("anciens" ou "séniorés", selon le vocabulaire correct) n'intéressent personne. On les juge piètres consommateurs : une bouteille de Badoit, une boîte de Fido pour le toutou, un petit pot de fromage blanc, un steak haché... cela n'est pas consommé. Mauvaises dents, mauvaise digestion, ils mangent peu, boivent peu. Devenus solitaires, vite fatigués, ils voyagent peu (sauf une minorité, toujours la même). Ils ne vont plus au cinéma, n'achètent plus de disques, de vêtements. Signe des temps, leur seule véritable dépense consiste à aider financièrement le petit-fils, toujours chez ses parents, et toujours au chômage.

Ce qu'on appelle "l'âgisme" (1) trouve son corollaire dans la phobie de tout ce qui est ancien, vite qualifié de "kitsch" ou de "ringard". C'est ainsi que la télévision française ne diffuse plus de films en noir et blanc, ou se croit obligée d'en présenter de hideuses versions "colorisées"....

Les stations de radio ont pratiquement exclu de leur programmation les émissions consacrées aux artistes du passé, à l'histoire du Caf' Conc' et du Music-Hall. Les auditeurs (et téléspectateurs) privilégiés ce sont, encore et toujours, ceux de la génération de mai 1968. Les dirigeants des stations, qui appartiennent à cette génération, nous infligent leur nostalgie des "Sixties"... Tourner le bouton ? A quoi bon, puisque c'est partout pareil... Les vieux n'ont même plus la force de s'insurger... Est-ce qu'on leur demande s'ils aiment M.C. Solaar ou les Spice Girls ?

Alors ? Alors nous voudrions être en quelque sorte les porte-parole d'une certaine révolte et demander : Cela va-t-il durer encore longtemps ? Nous voulons bien accepter les Rolling Stones, les Bee Gee's, la Sylvie Vartan, le Bob Dylan... mais nous voulons aussi de l'Ulmer, du Dudan, de la Lina Margy, du Roger Nicolas, du Fred Adison, du Jacques Pills, de la Suzy Solidor, de la Marianne Oswald et pourquoi pas du Marcel's, du Louis Péguri, du Marjal... Devrons-nous descendre dans la rue à notre tour ?

Et puis, après tout, pourquoi tout attendre de la radio ? Les échanges de cassettes entre collectionneurs se développent de plus en plus, un peu grâce à nous. Bien sûr, depuis quelques années, jamais autant de rééditions de films ou de disques n'auront été mises sur le marché. Mais tout cela coûte très cher. Alors, après la discrimination par l'âge, la discrimination par l'argent ?

Bonnes vacances à tous...et rendez-vous à la rentrée !

G. ROIG 

(1) **Agisme** : "Attitude de discrimination à l'encontre des personnes âgées" (Grand dictionnaire Universel). "L'âgisme est une maladie de notre civilisation" (Geneviève Laroque, UNESCO, 1996)

DISQUE ET RADIO (Suite...)

"L'emploi massif des disques que va imposer dans les programmes le régime d'austérité qui nous est promis, va combler les vœux d'un éminent écrivain, membre de la commission des programmes: M. Gérard Bauer... Depuis plusieurs mois, en effet, il rompt des lances avec Pierre Descaves, autre membre influent de la commission, partisan de la variété dans les émissions qu'il veut vivantes et animées, tandis que Gérard Bauer, au contraire, est partisan du disque, du disque partout, du disque pour tous...au point qu'on l'appelle "le champion du disque"..."

La Semaine Radiophonique (N° 18 du 4.05.52)

RESTONS FRANÇAIS...

"..Le véritable reproche que je ferai aux éditeurs, c'est d'avoir lancé en France une surproduction étrangère parce que, grâce à quelques métèques danseurs, on avait introduit dans notre pays des rythmes qui venaient de très loin: fox-trots, steps, ragtimes, produits à foison par les Américains et les nègres. Ce fut l'invasion... On a vu des éditeurs payer jusqu'à 20.000F les droits d'une vieille chanson nègre et refuser 50F pour les petits chefs-d'oeuvre produits par le génie français..." Vincent Scotto (Paris qui Chante, n° 1739 du 15.08.24)

IL FAUDRAIT S'ENTENDRE...

"André Baugé est certainement le meilleur jeune premier d'opérette que nous ayons: outre ses qualités vocales remarquables et son élégance, il a aussi de véritables dons pour les danses acrobatiques russes..." Max Dorigny (Cinégraph, 01.29)

"C'est un artiste d'Opéra-Comique qui n'a rien à faire dans le ciné où il est exaspérant, d'abord parce qu'il n'est pas beau, ensuite parce qu'il n'est pas naturel, ce qui est odieux au ciné..." Sylvio Pelliculo (Mon Ciné, n° 514 du 24.12.31)

RADIO-BIENFAISANCE

"Nous estimons que la radio a le devoir de s'occuper des artistes et musiciens chômeurs, en empêchant de mourir de faim ceux qu'elle a privés de leur gagne-pain" G. Poincignon (Mon Programme, n° 364 du 7.01.39)

LE DISQUE CONTRE L'EXCLUSION SOCIALE

"..Les postes allemands donnent aussi des concerts de disques demandés par les auditeurs, mais chaque auditeur qui demande un disque verse une obole pour une oeuvre et ceci apporte aux stations des sommes assez importantes qui permettent de faire le bien..." (La Semaine Radiophonique, 1.05.38)

LE DISQUE ET LA CRISE

"Le mauvais état des affaires oblige beaucoup de gens à réduire le budget de leurs distractions...un bon phonographe, des disques choisis permettent de passer le temps et créent une atmosphère si agréable qu'on peut se demander si la crise actuelle, en obligeant chacun à rester chez soi, ne va pas être le signal d'un renouveau du phonographe..." (Radio-Magazine, 18.10.31)

PIERRE DAC PRECURSEUR DES "RESTOS DU COEUR" ?

"Pierre Dac organise au Moulin de la Galette le 6.04.38 un bal loufoque: les visiteurs devront apporter un légume à pot-au-feu, d'où naîtra un bouillon pour les pauvres de Montmartre." (La Semaine à Paris. 30.03.38)

LE DISQUE, UN BAIN DE JOUVENCE ?

"Je vieillissais, je ne m'intéressais plus à grand chose...Grâce au disque, toute la musique est entrée chez moi...je me suis senti rajeuni de vingt ans ! J'allume une pipe, je fais une demi-obscure, je prends un disque de "La Pastorale"... je me sens ensuite détendu comme après un bain..." (André Billy. L'Oeuvre, 10.10.28)

OPINIONS

"...Damia...sa voix aux sons trainés, le phono en a décomposé et marqué la hideur et le conventionnel...Longtemps, toute chanteuse à voix masculine qui s'essayait dans la chanson réaliste était étiquetée "simili-Damia". Ainsi en fut-il de la pauvre Emma Liebel. Comment a-t-on pu préférer Damia à la grande Fréhel ?"

Jean Falcot (La Semaine à Paris, 6.03.31)

Georges GUETARY (3ème partie)

\*\*\*\*\*

(Enregistrements réalisés à Paris, sauf indication contraire)

Orchestre direction Albert Lasry

21 et 22 novembre 1950

	de l'opérette "Pour Don Carlos" :	
CPT 7901-21	C'est l'amour (avec les Choeurs Raymond St-Paul)	Pat PG 449
CPT 7902-21	Je suis un bohémien	- PG 450
	CPT 7904 à 7908: J. Davy et Paulette Rollin.	
CPT 7909-21	Bergerette	- PG 448
CPT 7910-21	La Fête en montagne	- PG 450
CPT 7911-21	Ay Ay Ay Muthila	- PG 449
CPT 7912-21	La Chanson du matin	- PG 448

Orchestre direction Guy Luybaerts

2 mars 1951

CPT 8106-21	Le Jour viendra	Pat PG 484
CPT 8107-21	Magalina	- PG 484
CPT 8108-21	Si tous les amants	- PG 488

Orchestre direction Marius Coste

7 avril 1951

CPT 8157-21	Une Boucle blonde	Pat PG 488
CPT 8158-21	Tout ce petit monde-là	- PG 491
CPT 8159-21	Trois fleurettes	- PG 491

Orchestre direction Paul Bonneau

9 août 1951

CPT 8264-21	Anabel (film "Une Fille sur la route")	Pat PG 511
CPT 8265-21	L'amour a chanté dans mon coeur ( d° )	- PG 512
CPT 8266-21	Je connais une fleur ( d° )	- PG 512

Orchestre direction Jean Marion

même date

CPT 8267-21	Toutes les femmes	Pat PG 511
CPT 8268-21	Vive le camping (avec les Choeurs R. St-Paul)	- PG 513
CPT 8269-21	Quand on est au volant	- PG 513

Orchestre direction Marius Coste

17 novembre 1951

CPT 8465-21	Au revoir	Pat PG 557
CPT 8466-21	Si (Le ciel)	- PG 549
CPT 8467-21	La route bleue de ma jeunesse	- PG 549

30 novembre 1951

CPT 8530-21	A Malaga	Pat PG 568
CPT 8531-21	Saltimbanque	- PG 568
CPT 8532-21	Tu me plais	- PG 557

Orchestre direction Jacques Metehen

28 mars 1952

	de l'opérette filmée "Plume au vent":	
CPT 8810-21	Un p'tit bout d'jupe et un sourire	Pat PG 606
CPT 8811-21	Simple et douce	- PG 607
CPT 8812-21	Canoe	- PG 606
CPT 8813-21	Je n'embrasse pas les garçons (avec Andrée Granjean)	- PG 605
	29 mars 1952	
CPT 8824-21	Et ouf, on respire (d°)(avec Jean Gaven et Guy Loyal)	Pat PG 607
CPT 8825-21	La Maison de Jeannette ( d° )	- PG 605

CPT 8826-21 Je n'ai que vous au monde - PG 604  
 CPT 8827-21 Roman d'amour - PG 604

Orchestre direction Jacques-Henri Rys

25 novembre 1952

CPT 9300-21 Place du Tertre (+ chœurs)(Op. "La Route fleurie") Pat PG 680  
 CPT 9301-21 Une Dinette ( d° ) - PG 681  
 CPT 9302-21 Vacances ( d° ) - PG 679  
 CPT 9303-21 Farandole ( d° ) - PG 680  
 CPT 9304-21 C'est la vie de Bohême (avec Bourvil) ( d° ) - PG 677  
 CPT 9305-21 La Route fleurie ( d° ) - PG 677  
 CPT 9306-21 Mimi ( d° ) - PG 679  
 CPT 9307-21 La jolie meunière ( d° ) - PG 681

31 décembre 1952

CPT 9376 Copains, copains (avec Bourvil)(Op."La Route fleurie") Pat inédit 78t

14 janvier 1953

CPT 9422-21 Monica (en duo avec lui-même) Pat PG 703  
 CPT 9423-21 Il a suffi... - PG 703

23 avril 1953

CPT 9712-21 Tous les matins ça recommence Pat inédit 78t  
 CPT 9713-21 Depuis quand - PG 726  
 CPT 9714-21 En rougissant un peu - PG 726  
 CPT 9715-21 Au Bal Dimanche - PG 815

Orchestre direction Jacques Metehen

30 septembre 1953

CPT 10053-21 Ma Chanson (Op. "La Route fleurie") Pat PG 767

Orchestre direction Jacques-Henri Rys

même jour

CPT 10054-21 Marco Polo Pat PG 772  
 CPT 10055-21 Moulin-Rouge (film "Moulin-Rouge") - PG 764  
 CPT 10056-21 Bella Carina (Depuis ce jour-là je t'aime) - PG 764

Orchestre direction Jacques Metehen

7 octobre 1953

CPT 10078-21 C'est vous, c'est vous Pat PG 772  
 CPT 10079-21 Deux petits chaussons (film "Limelight") - PG 767

Orchestre direction Raymond Legrand

18 novembre 1953

CPT 10182-21 Au petit trot Pat PG 783  
 CPT 10183-21 Si la vie était bien faite - PG 803  
 CPT 10184-21 Je n'ai que toi - PG 815  
 CPT 10185-21 Le Petit âne brésilien - PG 783

4 décembre 1953

CPT 10221-21 Mes yeux jaloux Pat PG 803

Orchestre direction Frank Pourcel

16 juin 1954

CPT 10975-21 Imaginez Pat inédit 78t  
 CPT 10976-21 La Chanson du chercheur d'or - PG 882  
 CPT 10977-21 Sur la place de Murcie - PG 882

Orchestre direction Jacques Metehen

26 novembre 1954

CPT 11313-21 Invocation (My Friend) Pat PG 926  
 CPT 11314-21 Valse russe (Ton cœur oubliera) - PG 926  
 CPT 11315-21 Magicien (Dansero) - PG 927  
 CPT 11316-21 L'amour et l'amitié - PG 927  
 CPT 11317-21 La Roue tourne - PG 975

Orchestre direction Paul Durand

16 février 1955

CPT 11540-21 Ballade de France Pat PG 993

Orchestre direction Jacques Metehen

même date

CPT 11541-21 Noces de diamant Pat PG 975

Orchestre direction Antonio Blasco

22 mars 1955

CPT 11615-21 Ma Copine du Samedi Pat PG 993

Orchestre direction Jean Marion

27 mai 1955

CPT 11774-21 Avoir un bon copain (film "Le Chemin du Paradis") Pat PG 1020

CPT 11775-21 Tout est permis quand on rêve ( d° ) - PG 1020

9 juin 1955

CPT 11789-21 Gwendoline Pat inédit 78t

CPT 11790-21 La Chanson de Marty -

CPT 11791-21 Ce n'est pas tout -

Orchestre direction Hans Carste

décembre 1955

CPT 11970 Tango mandoline (film "On n'aime qu'une fois") Pat PG 20006

CPT 11971 On n'aime qu'une fois ( d° ) - PG 20006

Accomp. par Adalbert Luczkowski et son orchestre

Berlin, ca avril 1956

ORA 7901-1 Hallo, Hallo, Ich Freu Mich so Electrola EG 8582

ORA 7902-1 Heute Nacht Maria Magdalena - EG 8582

(Orchestre inconnu)

Montréal (?), automne 1957

Le Ranch de Maria PAM 52160

Oh! la! la! - 52160

Bambino - 52168

Andalucia - 52168

M'amie - 52177

Mon amour - 52177

Casa Santa Helena - 52179

Georges, viens danser le rock n'Roll - 52179

Tu m'as souvent dit - 52180

La fille de Maniwaki - 52180

Pour aller danser - 52181

Ma p'tite Canadienne - 52181

Lazarelle - 52193

Liza - 52193

C'est marrant une femme comme ça - 52256

Mon coeur - 52256

Georges Guetary, With Instrumental Accompaniment

Londres ? 1958 ?

CT 1541-1 Mon amour, O mon amour (en anglais) Col DB 4062

CT 1581-1 I Hear That Song Again ( d° ) - DB 4062

D. LALLEMAND G. ROIG

Compléments: Y. FRESART, L. PIETERS, G. MARTIN

(ici se termine la discographie 78t de Georges Guetary. La partie microsillons pourra faire l'objet d'un complément ultérieur)

# mon programme <sup>1<sup>fr</sup></sup>



LINE  
VIALA  
STUDIO HARCOURT

## DISCOGRAPHIE DE LINE VIALA

Pour une fois, on pourrait excuser les médias de leur silence à la disparition récente de cette artiste, car elle fut une véritable étoile filante de notre music-hall, et sa carrière prometteuse s'arrêta brutalement, à moins de trente ans, à cause de la guerre...

Line Viala (ne pas confondre avec Renée Viala et Simone Viala, chanteuses elles aussi) était née en 1910 dans une famille de musiciens (ses deux grands pères étaient organistes...). Dès l'âge de trois ans, elle apprend le piano. A neuf ans, elle entre au conservatoire, obtient un prix de piano et poursuit ses études avec Yves Nat durant cinq ans. A vingt ans, elle commence à jouer en public. Une carrière de concertiste s'ouvre devant elle. Mais, tentée par la scène, et par esprit d'indépendance, elle plaque tout et décide de se lancer dans la chanson : "J'avais entendu dire que M. Varna cherchait des chanteuses, je me présentai à une audition... Quinze jours plus tard je passais en lever de rideau à l'Alcazar. C'était en novembre 1933..." (Paris-Midi, 12.01.38). La suite, c'est le Palace, avec Charles et Johnny, les Folies-Wagram en décembre 1933, avec Pills et Tabet, puis le Casino de Paris, le 25.05.34, dans "Paris-New-York". Elle s'accompagne alors au piano, mais, ayant découvert l'accordéon au cabaret "Chez Suzy Solidor" (qui sera, un temps, "Chez Suzy Solidor et Line") elle a l'idée d'adopter cet instrument - qu'elle maîtrise vite - à la place du piano, et déclare : "Je veux faire de l'accordéon un instrument plus digne qu'il ne paraît l'être. Ce n'est pas un instrument vulgaire. On doit pouvoir lui faire rendre cette qualité d'émotion qui caractérise l'orgue..."

En février 1935, elle l'utilise dans une revue de Rip. Par la suite, les frères Crosio lui fabriqueront un accordéon spécial allégé, blanc avec un soufflet rouge. Paul Colin, avec qui elle aura une liaison de cinq ans, lui dessine sa robe de scène. "L'impact sur le public de cette très belle brune, en robe blanche chic avec son grand accordéon blanc est immédiat" (1). Elle aura plus de mal à convaincre le milieu des musiciens classiques... et sa famille. Dans le même temps cette artiste-née, avide d'expériences nouvelles, se produit aussi au théâtre. Elle joue, en 1936, "Un homme comme les autres" de Salacrou, au théâtre de l'Oeuvre. Bleustein-Blanchet lui ouvre les micros de Radio-Cité : "Chaque semaine j'allais enregistrer sept chansons qui étaient diffusées jour après jour avec mon répertoire, mais aussi avec des chansons anciennes" (1)

Engagée pour une semaine, en octobre 1937, au "Pavillon de l'Elysée", par le directeur artistique Robert Burnier, elle y est toujours, en mars 1938, et fête sa 200ème, en compagnie de Suzy Solidor, Arletty et Parisys, après avoir, entretemps, enregistré ses premiers disques et fait une tournée en Afrique du Nord. Ces succès lui valent la couverture de "Mon Programme" du 7.08.38 et un article qui vante avec lyrisme "la muse adorable de l'accordéon moderne, étirant son instrument de ses bras souples comme des serpents"... Mais de plus grandes scènes l'attendent. Ce sera l'A.B.C et l'Européen en décembre 1938. Plusieurs de ses succès sont dus à la compositrice Jacqueline Batell. Elle retrouve le Pavillon de l'Elysée pour le réveillon 1938.

En février 1939, Line Viala passe en attraction sur la scène du Paramount, à l'entracte du film "Les Hommes Volants". Peu après, le cinéaste Jean Choux l'engage dans son film "Le Café du Port". Elle confie au *Petit Parisien* le 8.05.39 : "Au cours de ma première scène, je me jette à l'eau par désespoir d'amour, mais René Dary plonge et me tire d'affaire... On me verra dans ce film avec mon cher accordéon blanc..." Mais ce film, seul témoignage visuel de la chanteuse, ne sortira qu'un an plus tard, le 9.05.40, après ses nouveaux passages à l'A.B.C. (8.12.39) et Bobino (1.03.40) qui sera sa dernière apparition sur scène. Line Viala vit alors avec un ami avocat d'origine juive "S'il était resté, il aurait été déporté. Nous sommes partis pour le Portugal, nous avons rejoint le Brésil, puis les Etats-Unis". Après son départ, une certaine Colette Vivía interprétera certaines de ses chansons, au cabaret des Champs-Élysées "L'Amiral", s'accompagnant, elle aussi, sur un accordéon blanc...

Revenue en France en 1948, Line Viala partagera désormais sa vie entre New-York et Paris jusqu'en 1960, s'occupant d'échanges musicaux avec les pays de l'Est.

Line Viala aura eu le mérite d'avoir tenté de sortir l'accordéon de son ghetto, de gommer son image un peu crapuleuse, de l'ouvrir à un public plus raffiné. Mais son mérite s'arrête là : Elle ne chercha ni à approfondir l'histoire de l'instrument, ni à fréquenter les grands accordéonistes de son époque, ni à oeuvrer pour un répertoire spécifique. Car, pour elle, l'accordéon "c'était surtout de l'accompagnement"...

G. ROIG

(1) Nous remercions Hélène Hazéra, qui nous a aimablement autorisés à utiliser ses articles publiés dans "Libération" et "Accordéon-Magazine". Il y a quelques années, la journaliste avait interviewé la chanteuse, qui vivait alors à Saint-Cloud, avec son ami le musicologue Raymond Lyon.



**Line VIALA (Line STIEVENARD)**  
( Paris ? 1910 - Paris, 26 mars 1998)

\*\*\*\*\*

**Note:** Pour des raisons purement techniques, Line Viala ne joue pas elle-même de l'accordéon dans ses enregistrements.

Orchestre direction A. Valsien

fin novembre 1937

KI 8246-1	Métra Barbès	Od 281.233
KI 8247-1	La java de minuit	- 281.233
KI 8248-1	Si vous saviez pour qui je chante	- 281.234
KI 8249-1	Reste encore	- 281.234

ca 20 décembre 1937

KI 8274-1	Accordéon	Od 281.239
KI 8275-1	La guinguette au vin (Prix de fantaisie de la chanson bachique)(1)	- 281.239
	(1) Réédité sur le CD "Le temps des guinguettes" (Music Memoria 7243 8 399232)	
	fin mars 1938	

KI 8427-1	La fête foraine	Od 281.258
KI 8428-1	Vienne, O ville exquise	- 281.258

fin juin 1938

KI 8588 ?	Toi qui croises mon chemin	Od 281.284
KI 8589 ?	La java d'un ou	- 281.284

Orchestre direction Marcel Cariven

18 novembre 1938

CL 6852-1	Yes, Sir (Film "Paramata")(1)	Col DF 2512
CL 6853-1	Jardins et bosquets	- DF 2508
CL 6854-1	Mon équipage	- DF 2508
CL 6855-1	La java aux étoiles	- DF 2512
	(1) "Paramata" (Baigne de femmes): Film de Douglas Sierk. La chanson était interprétée par Zarah Leander.	

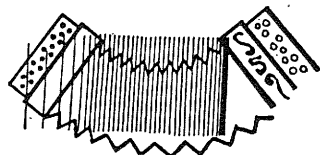
Orchestre direction Pierre Chagnon

20 juin 1939

CL 7116-1	Accordéon (Film "Le Café du Port")	Col DF 2653
CL 7117-1	Venez	- DF 2723
CL 7118-1	Quand un marin revient de loin (Film "Le Café du Port")	- DF 2653
CL 7119-1	Pourvu qu'on s'aime	- DF 2723

**Note:** "Le Café du Port": Film de Jean Choux (Sortie: 9.05.40)

G. ROIG  
D. LALLEMAND



# Si Mon Cœur Avait des Roulettes

chanson populaire créée par

**BISCOT** dans

**BIBI LA PURÉE**  
à l'«Eldorado»



amical souvenir de

G. Biscot

## DISCOGRAPHIE DE BISCOT

Aujourd'hui bien oublié, il fut, avant Milton et Fernandel, le grand comique populaire de la scène et de l'écran des années 20. Deux témoignages suffiront : En juillet 1922, le critique Davin de Champclos écrit dans *La Rampe* à propos de la pièce "Le Pont-Vivant" : "Jamais je n'ai vu une salle se tordre, se gondoler, se tirebouchonner ainsi...Biscot est bien la plus hilarante bobine de marron sculpté que je connaisse...". En septembre 1925, selon un autre critique de la même revue : "Biscot est là et c'est du délire ! Ce que ce prodigieux petit bonhomme peut faire de ses bras, de ses mains, de ses pieds, de ses yeux est inimaginable. Il obtient chaque soir un triomphe invraisemblable..."

Dans sa biographie "Comment je suis devenu roi du rire" (1), Georges Bouzac a raconté sa vie. Cadet de cinq enfants, il est né à Paris, rue Ducouédic. Vers 1900, ses parents vont habiter Montrouge. Bien que turbulent, il est souvent le premier de sa classe. A l'école Estienne il apprend sans enthousiasme le métier de photographeur. Apprenti pendant trois ans, rue Hallé, il y gagne son surnom de Biscot : "La lutte était alors le sport en vogue...les succès de Vervet excitaient mon admiration...je m'écriais souvent en parlant de lui: "Qu'est-ce qu'il a comme biscots !..."A dix-huit ans, il vit dans une chambre glaciale, au 6° étage, rue des Acacias et trouve une place d'aide-opérateur de cinéma. Travaillant un jour à Bobino, il en profite pour trainer dans les coulisses. Le directeur l'en chassera, sous ce prétexte : "Il fait rire tout le monde"...

Biscot débute au Bijou-Concert, fg du Temple (il porte alors une moustache peinte au fusain, comme Groucho Marx), puis figure au Concert Ornano dans une pièce militaire... faisant rire le public sans même ouvrir la bouche. Remarqué par le directeur du Concert de l'Univers, en 1910, il jouera pendant des mois une pièce différente chaque semaine et présentera un numéro de patins à roulettes à la fin duquel il pique une tête dans la fosse d'orchestre et tombe dans une contrebasse de carton.

Bien que d'aspect gringalet, Biscot se passionne pour le sport, pratiquant la course à pied au Sporting Club de Vaugirard. Il sera néanmoins réformé pour "faible constitution", et figurera entre avril 1914 et avril 1916, dans plusieurs revues des Folies-Bergères : "La Revue Galante" (avec Raimu et Tramel), puis "A la Parisienne" et "La Grande Revue de Mistinguett". En même temps engagé au cinéma, il joue un "marchand de cartes postales, habillé en bicot" dans "Dranem amoureux de Cléopâtre" (!). Peu après l'armistice, le voit dans "Paris s'allume" à la Cigale. La série de ses triomphes débute à l'Eldorado le 22.11.23 avec "Bibi-la-Purée" qui se jouera 1800 fois. Sur la même scène suivra, le 4.12.25, "Le Roi de la pédale". En décembre 1926, Biscot est sur l'immense scène du Chatelet dans "la Foire aux fiancées". Il reviendra y jouer, en février 1928 "Sa Majesté Anastase", après avoir été en novembre 1927, la vedette du "P'tit marmiton" au Nouvel-Ambigu. En 1929 c'est "Pomme d'amour" (900 représentations), et, en 1931, "Dédé la finance" aux Folies-Belleville et "Six cent mille francs par mois" à la Scala. Ces spectacles faisaient l'objet de tournées tant en province qu'à l'étranger. Sous la plume des critiques, les adjectifs "Irrésistible" ou "Inénarrable" reviennent souvent. Pour le cinéaste Louis Feuillade, Biscot est "un Gavroche, à l'oeil malin, à la voix éraillée..." Gustave Fréjaville remarque "son visage figé où l'oeil semble seul capable de se mouvoir, sa voix sans timbre et sans vibration qui rappelle le son court et creux du xylophone" (?) Quant à Robert de Gagemont, il note un détail anatomique "il convient surtout de remarquer, dans sa bouche, la forme très curieuse des deux incisives supérieures taillées en biseau à angle obtus, qui forment un triangle isocèle parfait sur la ligne des dents..." (La Rampe, n° 567 du 1.09.32).

Les trente films que tourna Biscot de 1916 à 1937 nous permettraient de juger de sa "vis comica". Mais pourra-t-on voir un jour "Le Roi de la pédale", "Le P'tit parigot", "Les Cinq sous de Lavarède", "Hardi les gars" (Champreux, 1931), "Clochard" (Péguy, 1932), "Six Cent Mille francs par mois" (Joannon, 1933), "Bibi la purée" (Joannon, 1934), dont il avait déjà tourné une version muette, ou "Le plus beau gosse de France" (Pujol, 11.37) ?

Biscot, qui demeura longtemps 3 Villa Etex, s'installe 14 bd de Clichy au début des années 30. En janvier 1936, il enchaine Bobino et l'Européen, tout en soignant son image de "comique sportif" : chaque année, il sera, en particulier, une figure des Six-Jours et du Tour de France dont il suivra les péripéties, en 1937, au micro de la toute jeune station Radio-37.

Mais l'on sait que les comiques vieillissent mal. A moins de cinquante ans, Biscot disparaît peu à peu des têtes d'affiches. En mars 1943 il participe à un gala au cinéma-théâtre de Vernon... Un court reportage de *Vedettes* (n° 148 du 9.10.43) nous le montre dans sa villa des bords de la Marne.

Au printemps de 1945, Noël-Noël lui procure un petit rôle de camelot dans son film "La Cage aux rossignols" (Sortie 6.09.45). Triste fin de carrière pour celui qui fut un des rois du rire... Il meurt le 17.12.45, peu après la sortie du film.

G. ROIG  
(Remerciement à A. Eche)

(1) Ciné-Miroir publia également, à partir du n° 103 du 1.08.26 d'intéressants souvenirs de Biscot.

## BISCOT (Georges BOUZAC)

(Paris, 14.09.1889 - Paris, 17.12.1945)

\*\*\*\*\*

M. Biscot de l'Eldorado, accomp. d'orchestre	1924	
J'ai changé mon allure		Opéra 878
Fernande (1)		- 878
Si mon coeur avait des roulettes (2)		- 879
Faut toujours en avoir deux (3)		- 879
Si j'étais petit		- 905
La Markettera (Parodie de la Violetera)		- 905
Les quarante sous d'Arlequin		- 911
M'aimer moi-même		- 911
(1) Chanson créée dans "Le Pont vivant" à la Gaité-Lyrique (07.22)		
(2) Chanson créée dans "Bibi la purée" à l'Eldorado (22.11.23)		
(3) Chanson créée dans "Paris s'allume" à la Cigale (14.12.18)		

Orch. direction André Cadou	avril 1929	
KI 2354-2	Jusqu'à ce que tu r'viennes (Op. "Pomme d'amour")(1)	Od 165.593
KI 2355-2	Pa da bam pam pam (2)	- 165.593
KI 2356-2	Elle sait conduire une automobile, Cécile	- 165.594
KI 2357-2	Guiguite	- 165.594
	(1) "Pomme d'amour" fit l'objet d'un film de J. Drévile (12.10.32) avec Perchicot.	
	(2) Chanson créée dans "Le p'tit marmiton" au Nouvel-Ambigu (8.10.27)	

Accomp. d'orchestre	ca 20 avril 1931	
N 203007	La même Biclo (Chanson du Tour de France)	Pat X 94031
N 203008	Laquelle des trois ?	- X 94031

Orchestre direction André Valsien	ca 20 octobre 1931	
KI 4908-2	Elle est toute nue...Perpetue	Od 250.034
KI 4909-2	Tout l'pays l'a su	- 250.034
	ca 15 décembre 1931	
KI 5135-1	C'est pa...pa...c'est parisien (film "La bande à Bouboule")	Od 166.496
KI 5136-1	Emilienne (film "La bande à Bouboule")	- 166.496
KI 5137-1	Ah! c'est vous Madame...	- 166.497
KI 5138-1	Laquelle des trois ?	- 166.497

	ca 10 octobre 1933	
KI 6213-1	Prenez (Film "600.000 francs par mois")	Od 166.697
KI 6214-1	La chanson du picoleur (Film "600.000 francs par mois")	- 166.697

Accomp. d'orchestre musette	mi-décembre 1934	
KI 7001-2	Dans ma p'tite baignole	Od 250.800
KI 7002-2	Ton coeur est à moi (Film "Bibi la purée")	- 250.800

Orchestre direction Louis Wyns	11 octobre 1937	
CL 6393-1	Aimez-vous les salsifis ? (Film "Le plus beau gosse de France")	Col DF 2238
CL 6394-1	Les garde républicains ( d° )	- DF 2238

G. ROIG A. BERNARD

## DISCOLOGIES

## ELDORADO : Un enfant naturel d'EDISON-BELL ...

(Rassurez-vous... nous n'abandonnons pas les discologies Parnasse et Lumen, qui seront poursuivies, au fur et à mesure des compléments d'information qui continuent de nous parvenir)



Rares sont les collectionneurs de disques, voire les simples amateurs, qui n'ont pas, un jour ou l'autre, rencontré l'un de ces petits disques dont nous reproduisons l'étiquette. L'anonymat des interprètes n'incite guère à leur acquisition, et c'est bien dommage. Car beaucoup sont des artistes français connus, sinon célèbres. Est-il besoin de le dire ? Ces disques ne seront sans doute jamais réédités. Il importe donc d'en sauvegarder les rares exemplaires encore en circulation.

Selon Henri Chamoux (Dépôts des marques Phonographiques en France) la marque ELDORADO avait été déposée le 30.09.32 par la Sté des Galeries Lafayette qui vendait ces disques économiques dans ses magasins Monoprix. Vendus 7,50F les deux soit 3,75F pièce, alors qu'un disque ordinaire valait à l'époque 15F, on en avait donc quatre pour le prix d'un seul...

La plupart des petites marques présentes sur le marché au début des années 30 reproduisent des matrices de plus grandes marques. C'est le cas d'ELDORADO et DISCLAIR dont les matrices proviennent d'EDISON-BELL (Séries "Radio" et "Winner"). Cette firme anglo-américaine dont les débuts remontent à 1912 s'était implantée en France en 1928. Le catalogue français ne figure malheureusement pas dans la belle discologie Edison-Bell réalisée en 1989 par nos confrères anglais Karlo Adrian et Arthur Badrock. Or, la parfaite connaissance de ce catalogue nous est indispensable pour identifier les interprètes des disques Eldorado dont le nom est absent des étiquettes: Mad Rainvyl, Marjal, Luar, Charles Richard, Odette Barancey, Ouvrard, Caro Martel, Louis Lynel, les accordéonistes Alexander, Castio Arena's ou Pesenti, l'orchestre Eddy Binder etc...

Tous les enregistrements reproduits (sans chronologie) datent de 1929 à fin 1934

## CATALOGAGE ET MATRICAGE:

Nous disposons d'un petit catalogue de 8 pages daté d'octobre 1933. Il comporte 160 disques et adopte la classification en usage à l'époque: Films parlants / Mélodies, Chansons / Opéra-Opérettes-Valses / Musique de danse / Accordéon / Musique militaire / Disques pour enfants.

Les disques ELDORADO se répartissent en plusieurs séries de numéros de catalogue:

1) Série DS 100: C'est la plus répandue. Les disques ont un diamètre de 20cm., l'étiquette est noire, les lettres sont dorées. La durée d'audition est la même que celle du 25cm d'origine, car l'étiquette, plus petite, permet d'enregistrer jusqu'à 3 cm du trou central au lieu de 4,5cm pour un disque normal. Certaines des matrices 20cm proviennent des matrices 25 cm Winner, dont on retrouve parfois le numéro, gravé dans la cire. Dernier disque répertorié: DS 360 (1)

Les numéros de matrices Edison-Bell (préfixe PK, PR ou PRK) sont supprimés et remplacés par une série 70.000 (Dernier numéro recensé: 71051 (Ouvrard))

2) Séries préfixées L 1000, L 2000 et L 3000. Les disques ont un diamètre de 25 cm, l'étiquette est rouge, les lettres dorées.

Les numéros de matrices Edison-Bell sont supprimés et remplacés par une série 60.000.

3) Série Eldorado-Bébé préfixée N. Ces disques pour enfants, diamètre 15 cm, ont une étiquette verte et dorée. Les numéros de matrice s'inscrivent dans une séquence 80.000.

Certains disques portent l'inscription "Fabriqué en Belgique".

G. ROIG

(Remerciements à Adrien ECHE, J.J. CHOLLET, Michel GERARD)

(1) Si vous possédez des disques de cette série, au delà de DS 265, merci de nous le signaler.

## ELDORADO

MATRICE	INTERPRETE	TITRE	ORCHESTRE	CATAL.
70186	Capitol Dance Orch	Michaela		DS 101
70187	d°	Eternamente		DS 102
70229	ORLANDO	Café Olé		DS 103
70216	d°	Sonrisas		DS 104
	Capitol Dance Orch	Ma tentation		DS 105
	d°	Goodnight, Sweetheart		DS 106
	d°	Mine, Only Mine		DS 107
70156	d°	Springtime		DS 108
70155	d°	Fantastique		DS 109
	d°	Santiago		DS 110
	d°	Quand le cirque arrive en ville		DS 111
	d°	O Cara mia		DS 112
70238	d°	Parade des allumettes		DS 113
70237	d°	Oh ! glory		DS 114
70157	d°	Dois-je vous le dire		DS 115
70205	d°	Your Heart's Mine Only		DS 116
70139	Mariette Dechesne	Coeur contre coeur (F: "Une Heure près de toi")	Courquin fils	DS 117
70141	Ch. RICHARD	Une heure près de toi ( d° )	d°	DS 118
	Mariette Dechesne	Qui j'aime (F: "Tumultes")	d°	DS 119
	Ch. RICHARD	Oh! cette Mitzi (F: "Une heure près de toi")	d°	DS 120
70147	Mad RAINVYL	Le jazz me porte à la peau (R: "Sex Appeal Paris 32")	d°	DS 121
70145	Mad RAINVYL	Marie, Marie ( d° )	d°	DS 122
	Mad RAINVYL	L'amour est un rêve à deux (F: Côte d'azur)		DS 123
		Paradis (F: A Woman Commands)		DS 124
70092	MARJAL	Les gars de la marine (F: Capitaine Craddock")	L. Goldy	DS 125
70155		En amour il n'est pas de grade (O: "Coup de roulis")		DS 126
70153	Ch. DEBERT	Nous sommes jeunes (F: "L'amour commande")		DS 127
70152	Ch. DEBERT ?	Java des assortis		DS 128
70143	Ch. RICHARD ?	Chaque jour (F: "Vous serez ma femme")	L. Goldy	DS 129
70096	O. BARANCEY	Garde-moi ton amour (F: Après l'amour")	L. Goldy	DS 130
				DS 131
70132	André NOEL	La valse câline (F: "Paris-Méditerranée")		DS 132
70013	d°	Quand je suis loin de toi (F: Le Chanteur inconnu")		DS 133
70014	d°	Puisque je t'aime (F: Le Chanteur inconnu")		DS 134
70133	d°	Dans tes mains blanches (F: "Paris-Méditerranée")		DS 135
70093	Jane PYRAC	Il est charmant (F: "Il est charmant")	L. Goldy	DS 136
70094	J. Delaquerrière	En parlant un peu de Paris (F: "Il est charmant")	L. Goldy	DS 137
70095	d°	Histoire de voir (F: "Il est charmant")	L. Goldy	DS 138
70006	Mad RAINVYL	C'est la biguine (F: "Il est charmant")		DS 139
70151		La route du bonheur (F: "Le Vainqueur")		DS 140



70151		La route du bonheur (F: "Le Vainqueur")		DS 123
70142	Ch. RICHARD	Parmi les fleurs (F: "Un fils d'Amérique")	Courquin fils	
70098	DELAQUERRIERE	Toi tout près de moi (F: "La fille et le garçon")	L. Goldy	DS 124
70097		Je me souviens toujours (F: "La fille et le garçon")	L. Goldy	
70103		Petite amie d'un jour (F: "Le Chant du marin")		DS 125
70004	Mad RAINVYL	Si l'on ne s'était pas connu (F: "Un soir de rafle")		
70001	Jane PYRAC	Serait-ce un rêve (F: "Le congrès s'amuse")		DS 126
70099	d°	Je suis comme ça (F: "La fille et le garçon")		
70100	DELAQUERRIERE	Tant qu'il y a de l'amour (F: "La fille et le garçon")		DS 127
70002	d°	Ville d'amour (F: "Le congrès s'amuse")		
70191	A. NOEL	Sérénade "La chanson d'amour" (Schubert)	Sieulle	DS 128
70196	O. BARANCEY	Parlez-moi d'amour	Sieulle	
				DS 129
70210	Orch. Vienne	Guillaume Tell (1° partie)		DS 130
70211	d°	d° (2° partie)		
70212	Orch. Edison-Bell	Coppella (1° partie)		DS 131
70213	(dir. G. Bailly)	d° (2° partie)		
70127	Royal Military Band	Poète et Paysan (1° partie)		DS 132
70128	d°	d° (2° partie)		
70214		Manon (1° partie)		DS 133
70215		d° (2° partie)		
70219		Ballet Egyptien (1° partie)		DS 134
70220		d° (2° partie)		
	Scala Salon Orch.	Madame Butterfly (1° partie)		DS 135
	d°	d° (2° partie)		
		La Tosca (1° Partie)		DS 136
		La Tosca (2° partie)		
70015		La Veuve Joyeuse		DS 137
70124	Scala Salon Orch.	Rêve de valse		
70024	d°	Roses du Sud		DS 138
70016	Bohemian Band	Le beau Danube bleu		
70018	d°	Estudiantina		DS 139
70025	Commodore Orch.	Les patineurs		
70017	d°	L'or et l'argent		DS 140
70218	d°	Histoires de la forêt viennoise		
				DS 141
	Gd Orch. Militaire	Sambre-et-Meuse		DS 142
	(dir. J. Sieulle)	Marche lorraine		
	d°	Pan Pan l'Arbi		DS 143
70028	d°	La Marseillaise		
70129	Hawaian Quartette	Rio Nights		DS 144
70209	d°	Chilli billi be		
70208	d°	O Sole mio		DS 145
70206	d°	Hawaian Rainbow		

à suivre...

## DOCUMENTS

## LE PHONOGRAPHE DANS LA LITTÉRATURE

*Dodo Manières*

(Charles Trenet, Albin Michel, 1940)

De Charles Trenet, qui vient de fêter ses 85 ans, on connaît le poète, le compositeur, le chanteur, l'acteur de cinéma. On connaît beaucoup moins le romancier. "Dodo Manières", publié en juin 1940, est, sept ans après "La Bonne Planète", le second roman de Trenet. Le livre bénéficiera d'une voix au Goncourt : celle de Sacha Guitry... Beaucoup plus tard suivront "Un Noir éblouissant" (1965) et "Pierre, Juliette et l'Automate" (1983). Nous nous intéressons à "Dodo Manières", parce qu'un phonographe et quelques disques sont au cœur du récit, et aussi parce que le livre est en grande partie autobiographique. On peut donc tenter d'en retrouver quelques clés.

Né le 18.05.1913, Charles a déjà un frère, Antoine, âgé de trois ans. Mais leur père Lucien Trenet, notaire à Saint-Chinian, est mobilisé l'année suivante et leur mère, Marie-Louise née Caussat, va aller vivre à Narbonne, chez ses parents. La guerre provoquera souvent cette situation. Charles et son frère seront donc élevés par des femmes: Leur mère, leur grand-mère, la tante Emilie...

Soignant des blessés à l'hôpital de Narbonne, Marie-Louise va tomber amoureuse de Benno Vigny (de son vrai nom Benoit-Wilfrid Weinfeld). C'est un scénariste de cinéma, et elle va le suivre un peu partout en Europe, délaissant ses enfants, âgés de cinq et huit ans, qui seront placés en pension à Béziers. Il est permis de supposer que le couple connaissait déjà des difficultés bien avant la naissance de Charles, qui continuera de vouer à sa mère un amour total et ressentira un immense chagrin à sa disparition en 1979.

En 1921, leurs parents ayant fini par divorcer, Charles et Antoine suivent leur père qui installe son étude à Perpignan. Malgré la situation nouvelle, il continue de s'occuper de ses enfants.

En 1928 et 1929, Charles et son frère rejoindront, aux vacances, leur mère et beau-père à Berlin, Vienne, Prague... Leur père se remarie à son tour. En 1930 Charles débarque à Paris. Il a 17 ans.

\*\*\*\*\*

Trenet situe l'action de son livre dans un petit port, qu'il ne nomme pas, mais dans lequel il est aisé d'identifier Collioures. Nous y suivons le personnage principal, "Dodo" Manières, à différentes étapes de sa vie...d'abord à cinq ans, lorsqu'il perd son père, puis à huit ans, enfin et surtout à dix-sept ans lorsqu'il fait la connaissance au bal d'une jeune fille, Marguerite, dont il perd la trace. L'action se transporte ensuite 50km plus au nord, à Verannes (Narbonne) dans la maison... de tante Emilie, leur nouveau domicile. Dodo entre en seconde, au collège. Il se prend d'une "bizarre sympathie" qui devient une "amitié balbutiante, timide" pour un jeune pion de 25 ans, au langage argotique "ses yeux étaient verts, ses mains étaient blanches, son âme était rouge mais il savait la montrer rose..." Olivier veut lui offrir un cadeau : "Aux nouvelles Galeries qui étaient ouvertes le dimanche parce qu'elles étaient fermées le lundi", Dodo choisit un phonographe et cinq disques dont quatre de jazz. (Le cinquième c'est "La grève du forgeron" par Albert Lambert). Devant ce phonographe "tombé dans sa vie comme Mme de Maintenon était tombée dans la vie de Racine", Dodo exulte : "Je suis fou de jazz ! C'est pour moi un océan tour à tour ravagé de tempêtes et ivre de son propre bercement..."

Mais, un jour, Olivier emprunte à Dodo son phono et ses disques, pour faire la cour à une jeune fille... qui n'est autre que Marguerite. Dodo les surprendra, tendrement enlacés, dansant sur "l'ondée lustrale des vertigineux triolets de la trompette" du disque "Hobo You Can't Ride This Train" de Louis Armstrong (1)... Bouleversé, Dodo tombe dans un violent accès de fièvre (Trenet se souvient de la fièvre typhoïde de ses treize ans...).

Olivier et Marguerite partent à Marseille et Dodo, guéri, part à leur recherche, après avoir vendu son phonographe (200F). Suivent de magnifiques et lyriques pages sur la cité phocéenne (Trenet utilise les souvenirs émerveillés de la fugue qu'il fit dans cette ville, à l'âge de 14 ans...).

Malheureusement, Dodo ne retrouvera pas le couple et s'embarquera sur un navire avec un marin de rencontre...

G. ROIG

(1) Armstrong enregistra ce morceau le 28.12.32. L'action ne peut donc être antérieure à 1933...

## ET TINO, DANS TOUT CA ?



— *Rexiste... Et vous ?*  
— *Tinorossiste.*

## LE PINCEAU DE DJANGO



Pierre  
Levé

*"La voix de Tino me berce, m'enchanté,  
me fait vivre dans un rêve"*

(Lucienne B., Enghien)

*"J'oublie tout quand je l'entends chanter,  
je ne peux expliquer ce que je ressens, il  
me semble que c'est une voix du ciel..."*

(Andrée P., Ste Foix la Grande)

*"Quand Tino chante, je ferme les yeux...  
J'imagine qu'un homme que j'adore chante  
ainsi pour moi... Tino, c'est mon amoureux  
idéal..."*

(Gisèle, Perpignan)

*"Quand j'écoute Tino, je pleure presque  
toujours...Pleure pendant que Tino chante,  
c'est une vraie volupté..."*

(Jeanne G...)

*" Il est trop immobile, jamais sa figure ne  
bouge. Il embrasse une femme avec autant  
d'indifférence qu'il boirait un bock..."*

(Ginette N..., Thionville)

(Mon Film, n° 17 du 20.11.46)

Dessin ci-contre:

Publié dans "L'Oeuvre" du 1.06.36. Le Rexisme était un mouvement politique, proche de l'Action Française, fondé en Belgique par Léon Degrelle.

Django Reinhardt expose ses toiles au cabaret "Le Boeuf sur le toit". Celui qui a déjà conquis le monde avec sa guitare semble vouloir le conquérir de nouveau avec son pinceau... C'est en voyant peindre son frère Joseph qu'il eut l'idée de faire de même.

Interrogé sur ses méthodes de travail, Django répond qu'il n'utilise jamais de modèles. Il travaille d'imagination et cherche simplement à exprimer ce qu'il ressent. Malheureusement il craint de ne pouvoir toujours parvenir au résultat désiré, car il ne sait pas dessiner... Je ne me permettrai pas de donner un avis critique sur ses oeuvres, mais je pense que des toiles comme "La chemise ôtée", "La femme gitane" et "Nu", dénotent un réel talent. "Le manoir de mes rêves", représente un grand bâtiment froid et majestueux, d'aspect plutôt rébarbatif, alors que la composition musicale de même titre évoque un tout petit castel au milieu de la verdure... Peut-être existe-t-il deux rêves dans l'esprit de Reinhardt ? Je crois, cependant, qu'il s'exprime mieux au moyen de la musique car, à mon avis, toutes ses toiles manquent de volume.

Par sa double activité artistique, il nous fait immédiatement penser à Ingres... et nos petits enfants remplaceront peut-être le "violon d'Ingres" par "le pinceau de Django"...

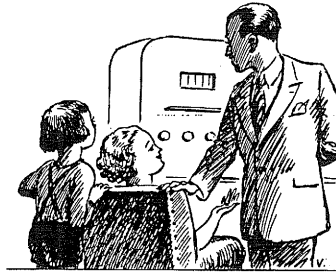
Jacques Modane (La Seine, du 28.04.47)

NOTE: Que sont devenus ces tableaux ? Il nous souvient d'une interview de Babik, le fils de Django, déclarant que, selon la tradition manouche, on brûlait tous les biens d'un défunt, ainsi que sa roulotte...

## A LA RECHERCHE DES RADIOS PERDUES

## Panorama de la Saison 1935 - 1936

## DU COTE DE RADIO-CITE



Pendant les premières semaines, les programmes de cette jeune station offrent peu d'intérêt : Disques à gogo, soirées retransmises depuis un cabaret parisien suffisent à remplir les neuf heures d'antenne quotidienne... Mais, en décembre 1935 Radio-Cité lance "Le Coup du crochet" que présente Saint-Granier. Utilisant une formule très discutée, cette émission, dont le succès sera considérable, sera diffusée le lundi soir de 20h à 20h30, jusqu'à la guerre.

## DU "COUP DU CROCHET" AU "CROCHET RADIOPHONIQUE"

Les tournois de chanteurs amateurs ont toujours existé : avant la guerre de 1914 on connaissait déjà les concours Comoedia. En janvier 1926, la revue "Paris qui chante" en organisait à la Cigale "afin de permettre aux jeunes, aux ignorés, à ceux qui ne sont aidés ni par la chance, ni par les relations, de montrer au public ce qu'ils sont capables de faire". Cependant, en novembre 1930, l'initiative de Mme Sanchez-Besa, (l'ex-actrice de cinéma Denise Legeay) qui dirige le cabaret La Fourmi(1), met le feu aux poudres. Elle inaugure, en effet, un spectacle "Le Coup du Crochet" animé par le chansonnier Gabriello. Bleustein-Blanchet se souvient : " On faisait venir sur scène des chanteurs amateurs et le public les interrompait en criant "Crochet ! "... Effectivement, un crochet descendu des cintres venait les prendre par la ceinture pour les enlever de scène..."

Immédiatement, c'est un tollé ...Les "pro" et les "anti" s'affrontent. Dès le 9.12.30, le Syndicat des Artistes élève une protestation contre "des méthodes qui tendent à rabaisser le niveau moral et artistique de notre corporation". En janvier 1931 Armand Lurville, Président de l'Union des Artistes, s'adresse au Préfet de police et au Ministre du travail : "Nous avons l'honneur d'attirer votre attention sur le genre de spectacles donné par la Fourmi. Il y est procédé à des auditions publiques de pseudo-artistes qui, appelés à chanter sur la scène, servent de cible aux plaisanteries humiliantes du public...". Et il conclut : " Il en résulte pour toute la corporation des artistes un discrédit et une humiliation car ce spectacle est aussi méprisable pour le public que pour les pauvres individus qui consentent à en faire les frais". René-Paul Groffe, qui n'hésite pas à parler "d'infamie" et même de "crime", se voit réclamer 200.000F de dommages et intérêts par Mme Sanchez-Besa pour l'avoir traitée de "mercanti du beuglant exploitant un filon malhonnête". Des vedettes s'expriment : DRANEM: "Le crochet est ignoble... il donne au public le goût de l'emboitage". L'artiste organise au Club du Faubourg le 17.01.31 un débat "Le scandale du coup du Crochet", avec Gabriello et Louis Lynel. Dans "Paris qui chante" de janvier 1931, qui consacre deux pages au "Crochet", Max Viterbo répond vertement à Dranem: " Qu'as-tu fait pour la chanson? Crois-tu sérieusement que le fait d'avoir déclaré en musique que les petits pois c'est un légume bien tendre puisse te classer parmi les apôtres de la Chanson Française ?"

GEORGIUS: " Je suis adversaire du Crochet. Il n'a aucune raison d'être... Il ne prouve rien..."

ALIBERT: " L'exhibition du Crochet est un spectacle pénible".

Ces querelles en agacent d'autres : "Au lieu de diviser nos efforts contre ce pauvre Crochet, unissons-nous contre cet autre Crochet qui nous menace tous: Le cinéma parlant !" (F. Danreff, Le Nouvelliste, 29.01.31). Rien n'y fera... le succès du Crochet ira croissant... En mai 1931 les Folies-Belleville le présentent sous le nom du "Coup de l'éteignoir". On en organisera partout: à la Cigale, aux Capucines (février 1935), aux Six-Jours cyclistes de Paris (1937) etc...

Bleustein-Blanchet, retour des U.S.A. en 1935, décide d'adapter le Crochet pour la radio, à l'instar de l'émission américaine The Major Bowes Amateur Hour. Il écrit dans "La Rage de convaincre": "Nous avons loué la salle Pleyel. C'a été une espèce de raz de marée... quelques jours après nous avons reçu plus de 10.000 demandes d'audition... En moins de trois jours les 2.000 places de la salle Pleyel avaient été retenues pour 10 semaines... Que d'encre cette émission a-t-elle fait couler !"

Le Crochet passera ensuite au Normandie. Les spectateurs levaient le bras droit, ce qui déclenchait un coup de gong. Chacun inscrivait sur un bout de papier le nom de son lauréat. Les vainqueurs gagnaient 1.000F et un coffret de Monsavon. Saint-Granier, qui sut faire preuve d'une bienveillance à la fois narquoise et indulgente, dut une grande part de sa célébrité à l'inusable Crochet...qu'il

reprendra, en 1946, sur Radio-Luxembourg avant que Zappy Max ne prenne la suite en 1949 depuis le Radio-Circus. Au seuil des années 60, on l'écoute toujours, chaque lundi, à 20h...

G. ROIG

(1) La Fourmi, situé 114 bd Rochechouart, fermé en 1933, deviendra plus tard le Montmartre-Ciné...

#### TEMOIGNAGES:

"...En 1938 j'auditionne pour le "Crochet radiophonique" de Radio-Cité. Nous sommes soixante-dix concurrents à défiler devant un jury présidé par Jacques Canetti. Le studio exigü n'est pas aéré. La fumée de cigarette est suffocante. Joseph, le pianiste, excédé, n'en peut plus d'entendre chevroter du Tino Rossi...il me cède son tabouret. Le titre de ma chanson les met en joie: "Non, tu n'auras pas ma peau, Pierre!"...Le public vote dans la salle et sur les ondes...je passe le cap des éliminatoires, des demi-finales et...termine second derrière un jeune inconnu à la voix chaude: André Claveau..."(1)

Pierre Dudan (Trou de mémoire,)

(1) NDLR : Déclaration surprenante...En 1938, Claveau, qui a enregistré plusieurs disques, n'est pas un inconnu. En février 1936, il se produisait déjà au cabaret "La Boite à Sardines" (4 rue Balzac).

" Les rescapés (1) passaient sur les ondes à raison de six à huit par semaine. Deuxième épreuve, deuxième crible...un ou deux concurrents sur dix recevaient l'investiture...Troisième concours, troisième classement...Je suis passé à travers toutes les mailles du filet...Huit d'entre nous passèrent à Bobino" (2) Beaucoup de boîtes, de dancings, de cinémas de banlieue organisaient des crochets... On se communiquait des tuyaux sur les établissements qui en annonçaient...

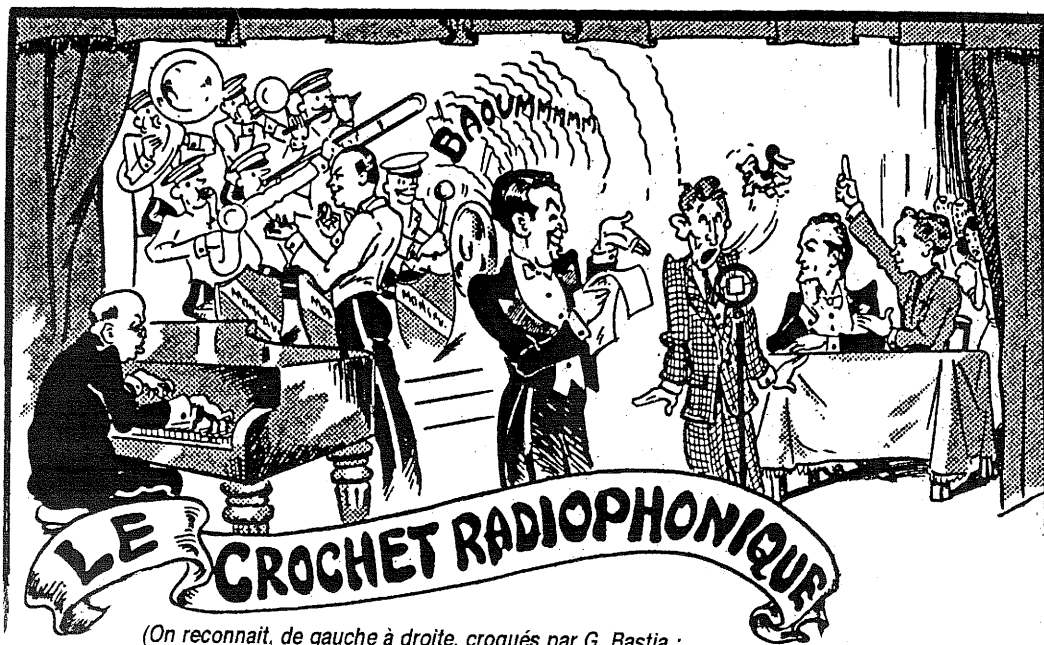
Paul Meurisse ( Les Eperons de la liberté", 1979)

(1) Un premier "Gala des Rescapés" eût lieu le 22.01.36, un second le 26.02.36.

(2) A partir du 12.03.37, pour être précis, au cours du programme de Mireille.

#### ENREGISTREMENTS:

Il subsiste un document sonore précieux datant de 1937-1938, réalisé sur un appareil d'amateur branché sur un poste de radio. Il dure 6'35. On y entend l'indicatif "Monsavon" sur l'air de "La Madelon". Deux concurrents tentent d'interpréter "Ma Pomme" et "Fleur Bleue". Ce document est reproduit dans le CD "Radio-Cité-Poste Parisien" (EPM 983012)



(On reconnaît, de gauche à droite, croqués par G. Bastia :  
Le pianiste Walter Joseph, le chef d'orchestre Florendas,  
Saint-Granier, un concurrent, Pierre Mingand, Jacques Canetti)

## SACHONS DATER NOS DISQUES 78 tours (X)

### UTILISATION DES TABLEAUX "M" (Suite)

#### I. RENDRE A CESAR... (Suite)

##### Olivier BRARD

Complice de Daniel Nevers dans la publication en 1991 d'une magistrale discologie en trois volumes " Le Jazz en France" (1), il s'est, lui aussi, penché sur les archives de Pathé-Marconi, principalement pour ce qui concerne les petites marques pressées par l'usine dans les années 30-40, afin d'en reconstituer la datation. Pareillement il s'est attaché aux séquences de matrices d'autres marques comme Ultraphone, Champion, Edison-Bell France, Salabert, Idéal etc...

(1) Olivier BRARD, 2 rue Dastes 65000 TARBES : 100F le volume + 20F Port.

#### II. TABLEAUX "M" (Suite...)

ANNEE 1944		
Enregt	Début	Fin
Janvier	106116	106181
Février	106230	106282
Mars	106293	106434
Avril	106441	106505
Mai	106506	106575
Juin	106605	
Juillet		
Août		
Sept.		
Oct.	106636	
Nov.		
Déc.		106694

ANNEE 1945		
Enregt	Début	Fin
Janvier		
Février		
Mars	106733	106839
Avril	106842	106885
Mai	106908	107027
Juin	107028	107111
Juillet	107116	107247
Août		
Sept.	107256	107303
Oct.	107311	107481
Nov.		
Déc.		

#### OBSERVATIONS:

La guerre entre dans une phase décisive. Le manque de matières premières perturbe gravement l'industrie phonographique qui ne retrouvera son rythme normal qu'au printemps de 1946.

1944: Les studios ferment leur porte en juin. Aucun enregistrement ne sera réalisé jusqu'à la fin de l'année (sauf une séance "Swing" le 3.10.44). Les premiers artistes à réintégrer les studios, fin décembre, seront : Renée Lebas, Joséphine Baker et Andrex.

Environ 600 matrices sont usinées cette année-là, mais 15% d'entre elles appartiennent à la série "Part" réservée à des commandes extérieures: Fernand Ouvry, cours de langue anglaise, disques Etoile-Musette...ainsi que des orchestres militaires allemands...

1945: Nouveau "trou" de trois mois entre décembre 1944 et mars 1945 (qu'on retrouve d'ailleurs chez la firme concurrente Polydor). Les studios ouvrent à nouveau en mars - avril 1945 avec : Georges Ulmer, Emile Carrara, Maurice Chevalier et Tony Murena. Près de 800 matrices seront produites.

Il faut noter une intense campagne de duplicatage de matrices anglo-américaines au printemps et à l'automne de 1945 : Lionel Hampton, Glenn Miller, Ellington, Victor Silvester, Caroll Gibbons, Tommy Dorsey, Joe Loss etc... Plus qu'aux troupes alliées, ces disques sont destinés au public français, privé de jazz depuis cinq ans... Plus d'une matrice sur dix est concernée par ces rééditions. Quant aux matrices "Part", en augmentation, elles représentent 22% du total des matrices.

Il y a, nous le verrons, un autre "trou" entre novembre 1945 et février-Mars 1946.

G. ROIG

**POTINS ET ECHOS DE PHONOSCOPIES**

**NOUVELLES DU PALAIS**

"...On a bien ri samedi dernier au Palais. La 15<sup>e</sup> Chambre correctionnelle jugeait le jeune et spirituel chansonnier Max Régnier, inculpé d'outrage à un gardien du Luxembourg. Notre chansonnier, déposant comme témoin en faveur d'un promeneur molesté par un gardien, avait déclaré que celui-ci "était entre deux vins... mettons deux ou trois et n'en parlons plus...". Le chien de police n'entendait pas la plaisanterie et Max Régnier prit le chemin de la Santé comme un vulgaire député. Il y resta cinq jours..." (Le Charivari. n° 122 du 27.10.28)

**ON PROJETTE...**

"L'association de Radiophonie du Nord a fêté le vingtième anniversaire de sa fondation, en projetant un film sur son activité en 1929. Ce film permet de revoir quelques-uns des artistes familiers à l'époque de l'émetteur illois: Bertal, Guy Berry, Line Dariel etc... Naturellement, ce film était muet..." (Mon Programme du 4.02.50)

**GALAS**

Grand gala sportif gratuit le 23.05.35 au stade Buffalo, offert par Paris-Soir avec G. Carpentier, Marcel Thil, Toto Grassin, les vedettes Biscot, Doumel, Perchicot, Albert Préjean, et l'orchestre Freddie Taylor et ses "Swing men from Harlem".

**NOUVELLES BREVES**

"Le Charleston a été interdit dans toute l'Italie par M. Mussolini"  
Les Coulisses (N° 21 du 7.12.27)

**NOUVELLES MEDICALES**

"Robert Trébor, directeur des théâtres Michel et de la Madeleine (NDLR: et époux de Parisys), a été opéré le 11.04.36 d'un anthrax à la nuque. L'intervention chirurgicale a parfaitement réussi." (Paris-Soir du 12.04.36)

**PROJETS AVORTES**

"L'association Marcel Pagnol-Maurice Chevalier paraît se fixer sur une base solide. Notre populaire fantaisiste et le spirituel auteur de "Topaze" échafaudent de vastes projets... A son retour définitif d'Hollywood (Octobre 1933 sans doute) Chevalier entend travailler avec Pagnol à la production de plusieurs grands films français." (Les Claquettes, n° 29 du 8.11.32)

**TOURNEES**

"Francis Willy Nesop and His Joyfull Fellows" est, depuis le 1.10.30, à l'Olympia de Lille. Il a joué auparavant à l'Ermitage Moscovite (Paris), à l'Alhambra de Bruxelles, au Caire, à Tanger, à Oran, à Deauville (Maxim's), à Chamonix, à Nancy (Palais de la Bière). Il loge à l'Hôtel du Moulin d'Or, 75 rue du Molinel, à Lille.

**ON OUVRE...**

Ce vendredi 16.11.34, ouverture du Scarface, 46 rue Notre-Dame de Lorette.  
Valiès fait l'ouverture du Cabaret de Paris, 6 rue Arsène Houssaye, le mercredi 1.06.38, avec Bertrande, France Nylord et l'orchestre Bertrando Alemany.

**LE PHONOGRAPHE DE BOURVIL**

"Comme les parents l'aiment bien, comme il mérite d'être récompensé parce qu'il est sérieux et travailleur, ils lui offrent un phonographe. Désormais, il est inutile de chercher un autre cadeau qu'un disque. Maman Raimbourg-Ménart rapporte, de temps à autre, du chef-lieu de canton, un enregistrement de Chevalier ou de Dranem..." (Pierre Berruer (Bourvil, 1975))

"Pour sa fête, et parce que M. Lemonnier, l'instituteur, s'est déclaré satisfait de lui, ses parents lui offrent un phonographe. Encore un grand événement à marquer d'une pierre blanche. Désormais, nul cadeau ne pourrait l'échanter davantage qu'un disque..." (Jacques Lorcey (Bourvil, 1981))

**LE CINÉMA CHANTANT FRANÇAIS (1929-1939) (Suite)**

Collaboration: Pierre Cuvelier, Jean Michelet  
Documentation additionnelle: Raymond Chirat

**IVRESSE BLANCHE (L') (Arnold Fanck. 1933)**

Mes belles montagnes

René Juyn Per 3850 (03.34)

Note: L'interprète de ce documentaire romancé sur le ski était la cinéaste Leni Riefenstahl.

**J'AIME TOUTES LES FEMMES (Carl Lamac/Decoin 26.09.35)**

J'aime toutes les femmes

Jan Kiepura non enreg.

Les brunes...les blondes...

Léon Monosson Pol 512569 (28.01.36)

André Baugé Pat PA 715 (9.10.35)

Vaissade Cr 6073 (11.35)

Orch. Renard Od 250.981 (11.35)

Jan Kiepura Od 166.993 (11.35)

Donne-moi ton cœur ce soir

Jan Kiepura Od 166.993 (11.35)

A. Carrara Pol 512489 (14.11.35)

André Baugé Pat PA 715 (9.10.35)

Yvonne Curti Pat PA 812 (17.01.36)

Marcel's Pag 6186 (01.36)

G. Boulanger Od 250.981 (11.35)

Léon Monosson Pol 512569 (28.01.36)

Jean Clément Cr 6097 (11.35)

Anonyme Magra 12090 ( )

**J'AI UNE IDEE (Roger Richebé. 14.12.34)**

J'ai une idée

Orch. Salabert Sal 3418 (02.34)

**J'AI PEUR DE MOI ( ) 11.33)**

J'ai peur de moi

Robert Marino Pat PA 47 (26.09.33)

Barcarolle

Robert Marino Pat PA 47 (26.09.33)

**JANINE ( ) 1932)**

Pays de rêve

Marjal/O. Barancey Per 3627 (11.32)

**J'ARROSE MES GALONS (R. Pujol/Darmont. 25.12.36)**

J'arrose mes galons

Bach Od 279.061 (10.36)

Les soldats, ça marche

Bach Od 279.061 (10.36)

**JEAN DE LA LUNE (Jean Choux. 27.02.31)**

Mon cœur attend

René Marjolle Parl 80826 (05.31)

Adrien Lamy Uit AP 230 (06.31)

A. Pierrel EB FS 854 (04.31)

Orch. Tourbillon Parl 80695 (02.31)

Note: Chantée par Madeleine Renaud, Michel Simon et René Lefebvre

Entrée de Clo-Clo

Michel Simon/Armontel Col BF 11 (09.32)

Note: Il s'agit d'un texte parlé.

C'est Jean de la Lune

Gilberte Legrand Pat X 94111 (10.31)

Valiès	Od 250.014	(10.31)
<u>Tu me demandes si je t'aime</u>		
Madeleine Renaud	non enreg.	
<u>Les heureux jours sont revenus</u> (Happy Days are Here Again)		
Gregor et ses Grégoriens	Col DF 47	(29.04.30)
Note: Cet air était originellement interprété dans le film "Chasing Rainbows" de Charles Reisner.		
<u>JE CHANTE</u> (C. Stengel. 30.11.38)		
<u>Je chante</u>		
Charles Trenet	Col DF 2270	(23.11.37)
Salimbeni	Id 13634	(09.38)
Fredo Gardoni	Pat PA 1588	(13.07.38)
Jan Lambert	Id 13605, PRN 1352	(06.38)
Jean-Fred Mélé	Pol JAP 514.079	(8.03.38)
Note: Cette chanson ne figure qu' en fond sonore.		
<u>Les oiseaux de Paris</u>		
Charles Trenet	Col DF 2614	(7.04.39)
Jan Lambert	Id 13644	(09.38)
Jean-Fred Mélé	Pol JAP 514122	(6.05.38)
<u>La vie qui va</u>		
Charles Trenet	Col DF 2492	(8.11.38)
Yvonne Vionnet	Id 13756	(02.39)
Musette Pierrot	Col DF 2570	(3.02.39)
<u>Ah! dis, ah! dis bonjour</u>		
Charles Trenet	Col DF 2492	(8.11.38)
Musette Pierrot	Col DF 2570	(3.02.39)
<u>Quand j'étais p'tit</u>		
Charles Trenet	Col DF 2554	(2.01.39)
<u>Les deux guitares</u>		
Lynda Myren	non enreg.	
<u>JENNY LIND (A Lady's Morals)</u> (Arthur Robison. 02.32)		
<u>O pourquoi (Oh, Why?)</u>		
Lemichel du Roy	Pol 521921	(04.31)
<u>Destinée</u>		
Lemichel du Roy	Pol 521921	(04.31)
Note: Airs interprétés par Grace Moore. Ce film ne doit pas être confondu avec celui de même titre tourné en Allemagne en 1942 par Peter Paul Brauer, avec Ilse Werner.		
<u>JEROME PERREAU</u> (Abel Gance. 22.11.35)		
<u>Le testament de Mazarin</u>		
Georges Milton	Col DF 1823	(15.10.35)
<u>Que demande le peuple</u>		
Georges Milton	Col DF 1823	(15.10.35)
Rolando, Valentino (A. Carrara)	Coli 11116, Pag 6192	(11.35)
<u>JE SERAI SEULE APRES MINUIT</u> (J. de Baroncelli. 1931)		
<u>Parler d'amour</u>		
Lemercier	Od 250.000	(11.31)
Viard	Cr 5191	(12.31)
<u>Mon coeur à l'aventure</u>		
<u>Quand on est seule à minuit</u>		
Note: Chantées par Mireille Perrey.		
<u>JE T'ADORE MAIS POURQUOI</u> (P. Colombier. 29.08.30)		
<u>Je t'adore mais pourquoi</u>		
Mad Rainyvl	Gr K 6060	(09.30)
Robert Burnier	Pat X 3455	(06.30)
Charles Richard	Col DF 248	(15.10.30)
Alexander	Col DF 310	(11.30)
Momboisse	Id 20046	(09.30)

André Randall	non enreg.	
Note: Ce film comportait quatre versions: française, allemande, anglaise et espagnole. Une version française était tournée en noir et blanc, une autre en couleurs. André Randall figurait dans toutes les versions.		
<u>JE T'ATTENDRAI (Voir MAQUILLAGE)</u>		
<u>JE TE CONFIE MA FEMME (M.M.)</u> (Guissart. 26.04.33)		
<u>Un ami (Un ami ça vaut mieux qu'un amour)</u>		
Hirigaray	Per 3750	( )
Aquistapace	Sal 3292	(02.33)
<u>Et le reste</u>		
Arietty/Aquistapace	Sal 3292	(02.33)
Orch. Salabert	Sal 3328, Orfé MH 563	(18.05.33)
<u>JEUNE FILLE D'EN FACE (La) (MM)</u> (Marc Didier. 1932)		
<u>Je voudrais</u>		
non enreg.		
<u>Mon coeur soupire</u>		
non enreg.		
Note: Film de la série "Riri et Nono", interprété par Riandres et Paulette Dubost.		
<u>JEUNES FILLES A MARIER</u> (Jean Vallée. 5.07.35)		
<u>T'as-t'y été à tahiti ?</u>		
Lyne Clevers	Od 166.964	(06.35)
<u>Les oiseaux captifs</u>		
Lyne Clevers	Od 166.964	(06.35)
Note: Selon Raymond Chirat, il s'agit du premier grand film français en couleurs (Selon le procédé Francita)		
<u>JEUNES MARINS, VIEILLES CHANSONS (M.M) (Benoit-Lévy. 02.33)</u>		
<u>J'aime à voquer</u>		
José Lanzone	Pat X 96215	(10.32)
<u>Jean, matelot</u>		
José Lanzone	Pat X 96215	(10.32)
<u>Ouverture-marche</u>		
Flotte de Brest	Pat X 96216	(10.32)
<u>La valse des matelots</u>		
non enreg.		
<u>JEUNESSE</u> (G. Lacombe. 12.04.34)		
<u>Tout est beau quand on aime</u>		
E. Prud'homme	Ult AP 1553	(09.35)
Deprince	Col DF 1569	(3.07.34)
Léon Raiter	Cr 5859	(06.34)
<u>Jeunesse</u>		
Philippe Parès	Cham 1862	(10.34)
<u>Lisette</u>		
non enreg.		
<u>JEUNESSE, A TOI LE MONDE (Ein Lied Geht um die Welt)(Richard Oswald. 11.35)</u>		
<u>C'est beau vingt ans</u>		
Léon Raiter	Cr 5971	(04.35)
<u>Lisetta</u>		
Joseph Schmidt	Od 166.902	(02.35)
<u>Tiritomba</u>		
Joseph Schmidt	Od 166.902	(02.35)
<u>Sans un peu d'amour</u>		
non enreg.		
<u>JEUX DE DAMES (Wife, Doctor ans Nurse) (Walter Lang. 1930)</u>		
<u>Sait-on jamais pourquoi</u>		
Urban	Pat X 2239	(09.30)
<u>JEUX DE MASSACRE</u> (H. Diamant-Berger. 1933)		
<u>La belle vie</u>		
non enreg.		
<u>Complainte de la grande peine</u>		
non enreg.		



<u>JE VOUS AIMERAI TOUJOURS</u>	(Mario Camerini. 05.33)
<i>Je vous aimerai toujours</i>	
Nino Buffoli	Gr K 6870 (23.02.33)
Albert Préjean	Sal 3241 (12.32)
R. Trognée	Ult AP 1053, Orfé MH 530 (06.33)
<u>JIM HACKETT...CHAMPION</u>	(Gabriel Rosca. 04.30)
<i>Dolores-va</i>	
<i>Près de toi</i>	
Note: Il s'agit d'un film muet de 1928, sonorisé en 1930. Les chansons étaient interprétées par Pierre Bayle et Mary Myram.	
<u>JIM LA HOULETTE</u>	(A. Berthomieu. 1.11.35)
<i>Dites-lui mon amour</i>	
Fernandel	
	Od 166.981 (10.35)
<u>JIMMY (M.M.)</u>	(J. Benoit-Lévy. 18.11.30)
Dans ce film, le petit Jimmy (Jimmy Gaillard, âgé de 14 ans) interprétait une chanson de Maurice Chevalier.	
<u>JONNY HAUTE COUTURE</u>	(S. de Poligny. 1935)
<i>O doux pays</i>	
<i>Si fragile est le bonheur</i>	
	non enreg.
	non enreg.
<u>JOSETTE</u>	(Christian Jague. 22.01.37)
<i>Célestine</i>	
Fernandel/Josette Contandin Col DF 2034 (18.11.36)	
<i>C'est la fête à tante Aurore</i>	
Fernandel Col DF 2034 (18.11.36)	
<i>Ton amour me fait peur</i>	
Fernandel non enreg.	
<i>L'amour c'est toute la vie</i>	
Fernandel non enreg.	
<i>Le petit jardin de ma maison</i>	
Mona Goya non enreg.	
<u>JOUEUSE D'ORGUE (La)</u>	(Gaston Roudès. 1936)
Selon Ciné-Miroir du 14.01.38, Gaby Triquet y chante (non doublée)	
<u>JOUR DE NOCES (C.M.)</u>	(Maurice Gleize. 1930)
Dans ce film figurent: Lys Gauty, Bergeret, le Jazz Henri Gazon.	
<u>JOUR ET LA NUIT (Le) (CM)</u>	(J. Benoit-Lévy. 1932)
<i>Nous sommes deux amoureux</i>	
Reda caire	Parl 85501 (01.33)
Ce film n'est pas répertorié par Raymond Chirat.	
<u>JOYEUSE DIVORCEE (La)(The Gay Divorcee)(M. Sandrich. 2.01.35)</u>	
<i>La Continentale</i> (The Continental)	
H. Garat	Pol 524078 (05.35)
Fred Adison	Gr inédit (28.01.35)
Lina d'Acosta	Pat PA 532 (5.03.35)
Léon Raiter	Cr 5947 (02.35)
Orch. Coupole Montparnasse	Sef 6104 (12.34)
Orch.	Cham 1907, PRN 6112 (01.35)
Musette Mariano	EB F 3828 (12.34)
Comedian Harmonists	Gr K 7584 (30.09.35)
Wiener et Doucet	Pat PA 596 (04.35)
Quintette du HCF	Ult AP 1443 (03.35)
Larry Adler	Col BF 159 (07.35)
Tosber	Coli 11110 (11.35)
Ray Ventura	De F 47072 (11.34)

(à suivre...)

QUI ETAIENT-ILS ? QUE SONT-ILS DEVENUS ?**MARCEL'S**

"On en sait plus sur Virgile que sur lui", ce constat formulé à propos de l'écrivain Raymond Roussel aurait pu s'appliquer au mystérieux baryton Marcel's... jusqu'à ce que le destin ne mette en présence notre ami Yves Pennec et le propre fils du chanteur. Dès lors, le voile se déchirait...

Marcel Baudet, dit Marcel's, était rue Saint-Maur, à Paris. Il apprend mais, doté d'une superbe voix de chanson au noble travail du bois. 1922, il vit au 40 de la rue des Gouin, chanteur des rues. Cela lui amitiés dans le milieu des accor-Léon Raiter qui favorisera son accès sur ses activités jusqu'en 1928, année graphique chez Idéal. C'est surtout trace de ses passages au music-hall, déoniste Mario Ricci: Gaité-Roche-(03.31, 10.31). En mars 1933, il passe et Ricci. Mais Marcel's ne prise guère des music-halls, et préfère se aux tournées, et surtout au disque.



né le 16 avril 1898 au 209 de la d'abord le métier d'ébéniste, baryton, il semble vite préférer la Après son mariage, en février Artistes et devient, comme Fred permet de nouer de nombreuses déonistes, en particulier celle de au métier. On en sait peu, hélas, de son premier contrat phono-après 1930 que l'on trouve la où il se produit avec l'accor-chouart (09.30, 10.31), Bobino au Pavillon et à Bobino, avec Aris les programmations prolongées consacrer à la radio, aux galas,

En 1935, Edouard Duleu possède une émission le jeudi sur le poste Ile-de-France, de 19h à 19h40. "Je commençais à composer des chansons pour le baryton Marcel's qui était alors en vogue et se produisait dans mes émissions de radio". C'est pour lui qu'il compose "Du soleil et des fleurs". Après avoir interprété un jour cette chanson au casino de Veules-les-Roses (Seine-Maritime) Marcel's reçut sur la tête le rideau lesté de plomb et se retrouva proprement K.O...

Mobilisé en 1940, Marcel's sera affecté, comme il se doit, à la menuiserie... On le retrouvera à Radio-Paris, dans "Au carrefour" le 2.07.41 et "Les Ondes joyeuses" le 26.02.44, avec Georgette Plana. Après la guerre il figurera le 3.03.46, dans l'émission d'Aimé-Simon Girard "A la Cabane Bambou" en compagnie d'Odette Barancey et de Boucot. Il divorce cette année-là, et se produit comme vedette des tournées Henry Grigent. Remarié en juin 1947, il abandonne définitivement la scène au début des années 50. En 1974, il quitte son domicile parisien du 3 rue des Docteurs Déjerine et se retire en Vendée, à La Roche-sur-Yon (12, av. Delattre de Tassigny). Peut-être son chemin croisa-t-il celui de Florelle, qui mourut dans cette même ville en 1974...(Voir n° 22)

Marcel's, qui n'évoquera jamais plus sa carrière, va vivre encore de nombreuses années. Il meurt d'une crise cardiaque le 30.04.87 à l'hôpital d'Antibes, quelques jours après avoir fêté son 89ème anniversaire. Sa tombe se trouve au cimetière d'Escrennes, à 7 km au sud de Pithiviers (Loiret).

DISCOGRAPHIE :

La discographie de Marcel's est colossale : Près de 700 titres enregistrés en dix ans pour : Idéal (46 disques), Pathé (8 disques), Parlophone (1 disque), Henry (11 disques), Columbia (1 disque), Perfectaphone (1 disque), Polydor (217 disques) et différentes sous-marques.

Il grave son premier disque chez Idéal, durant l'été de 1928, en même temps que Fernandel : "Sur la côte d'amour" et "La prière des petits gueux" (Idéal 8635). Sa période Polydor (1930 à 1939) est la plus importante: tantôt soliste, tantôt chanteur de refrains, il est accompagné par les accor-déonistes Vaissade, René Leroux, Aris et Ricci, Huard, Maurice Saint-Paul, Puig, Médinger, Ferrero, Raiter, Duleu et surtout Albert Carrara. Un disque sur deux sera publié dans la série économique JAP. Une certaine d'autres faces figurent dans une série spéciale de matrices au suffixe AP: Galfadisc, Pagode, Atout, Colisée, Métro Pelletier, Edison, Star etc.. Le pauvre Marcel's y est affublé de pseudonymes invraisemblables: Charles Donnelle ou Robert Daron (Colisée), Edi Rauleau (Galfadisc, Pagode, Atout), Jean Nador (Atout), Jean Avenel (Perfectaphone) ... cependant qu'Albert Carrara devient, au gré des étiquettes: Rolando, Orlando, Valentino, Stefano (ou Stéphano).

Ne dédaignez plus désormais ces disques à l'étiquette rouge...

G. ROIG / Y. PENNEC

P.S: Notre ami Lionel Baudry consacre lui-aussi un article à Marcel's dans le n° 10 de ses Cahiers Fred Gouin, avec d'intéressantes révélations sur Fred Gouin banjoïste.

## DU COTE DES REEDITIONS

### ◆ GEORGIUS (1924-1943) (Frémeaux & Associés)

Passionnément discuté en son temps (n'alla-t-on pas jusqu'à le traiter de "pornographe"?), ardent défenseur de la chanson française, il fut le maître de l'espace scénique : "On pourrait lui donner une scène grande comme le Champ de Mars qu'il y serait à l'aise. Au bout de cinq minutes, on a l'impression que tout est trop petit pour ce diable d'homme qui chante, joue, mime, danse, bondit, se remue comme six, fait du bruit comme cent et ferait à lui seul quatre ou cinq spectacles, s'il le voulait..." Qu'ajouter de plus ? (Hégésippe Simon, Le Charivari, 26.01.29). (Réf. FA 075)

### ◆ DE L'AMOUR FOU AU FOL AMOUR (1907-1947) (Frémeaux & Associés)

De quoi s'agit-il ? De 36 titres consacrés à l'amour, depuis "Je sais que vous êtes jolie" par Emilio de Gogorza (une rareté), jusqu'à "La vie en rose" par Piaf, avec d'autres interprétations peu courantes comme "Aimons-nous" par Reynaldo Hahn, s'accompagnant lui-même au piano, "Griserie" par Gerbel, "C'est pour ça qu'on s'aime" par Lyne Marlys etc... (Réf. FA 155)

### ◆ EDITH PIAF (1935-1947) (Frémeaux & Associés)

A son déjà riche catalogue, Frémeaux et Associés inscrit à son tour cette très grande personnalité de la chanson française, avec 36 titres choisis. Remarquable livret d'Eric Rémy. (Réf. FA 076)

### ◆ LUCIENNE DELYLE (1939-1946) (Frémeaux & Associés)

On retrouve certes dans ce double CD quelques interprétations déjà reproduites par MC Productions et Music Memoria. Mais il y en a un certain nombre d'autres, comme "Sansy penser", "Le Caravanier", "Si loin de toi" et, surtout, nous découvrons un inédit "Jamais ne s'oublie" (1942), qui était demeuré pendant 56 ans dans les tiroirs de Pathé-Marconi... (Réf. FA 151)

### ◆ LE TEMPS DES REFRAINS CHANTES (1939-1947) (M.C. Productions)

Présentant Jane Chacun (n° 16 p.6), nous mettons l'accent sur ces disques "avec refrain chanté", qui initièrent de grandes carrières (Jacqueline François, Luis Mariano, Guétary, Lucienne Delyle ...). Félicitons M.C. Productions d'en avoir retenu l'idée et de nous offrir un double CD où l'on trouvera des artistes rares : Jean Patart, Rose Mania, Henri Decker, Simone Alma, Fabia Gringor, Jean-Pierre Dujay, Doris Marnier...ainsi qu'un certain Jean Marco, avant son entrée chez Jacques Hélian. C'est aussi l'occasion d'entendre amplement des orchestres comme Gaston Rolland, Jo Moutet, Ray Binder, Loulou Gasté, Mendizabal, José Cana... (Réf. JBCD 338)

### ◆ LES SOEURS ETIENNE (1948-1988) (M.C. Productions)

Cinquante titres, dont 36 datent de leur grande période Decca, et plusieurs inédits, voilà de quoi satisfaire beaucoup d'amateurs... Celles qui furent des Andrew Sisters à la française se révélèrent très tôt, en 1943, dans l'émission "Les Ondes Joyeuses" de Radio-Paris (Elles participèrent à l'émission anniversaire, le 6.05.44, avec Bourvil, Guétary, Roland Gerbeau et Lucienne Delyle.) Quelques années après, le critique Maurice Hennion, en février 1949, célébrera leur "charme tenu" et pourra écrire : "Leur apport dans la chanson française est des plus intéressants". (Réf. JBCD 339)

### ◆ LYNE CLEVERS (1933-1945) (M.C. Productions)

Ce disque était attendu depuis longtemps...Il vient rendre justice à une talentueuse et trépidante fantaisiste qui marqua le milieu des années 30 et dont nous avons retracé la carrière dans notre n° 18. Bonne sélection mettant en relief le style "rythme et danse" de la chanteuse. (Réf. JBCD 340)

### ◆ MARIE-JOSE (1943-1947) (M.C. Productions)

Entre décembre 1938 et septembre 1956, Marie-José a enregistré en 78 tours 233 chansons, toutes pour Odéon, si l'on excepte 4 faces gravées en Belgique durant la guerre pour Olympia. Représentante de la chanson "exotique", avec un répertoire à base de tangos et de boléros, elle prend en quelque sorte le relais de Rina Ketty. Dans les années 50, régulièrement plébiscitée à la radio, avec André Claveau, elle obtiendra, en 1954, le Triomphe de la Chanson française". (Réf. JBCD 336)

### ◆ FESTIVAL DE CHANSONS LOUFOQUES (Forlane)

Agrémentés d'un amusant dessin de Dubout, ces 20 succès cocasses de Dorville, Dranem (évidemment), Ouvrard, Georgius (bien sûr) et quelques autres, permettent de retrouver l'ambiance de la chanson loufoque, un style défunt, tout comme la chanson grivoise... (Réf. DDD 19151)

### ◆ LES MELODIES ETERNELLES (Forlane)

Vingt mélodies immortelles de Goublier, Delmet etc...interprétées par de belles voix : Jean Lumière, Robert Marino, André Baugé, G. Thill, Louis Guénot. (Réf. UCD 19099)

## A PROPOS DE...

### ● LE TOUR DU MONDE DE SIMONE (N° 22 page 16)

Nous avons omis de signaler qu'il subsistait une trace sonore des émissions de Simone. En effet, on peut trouver sur le triple CD "Radio-Cité et Poste Parisien" édité par EPM en 1994 (n° 983012) que tout lecteur de PHONOSCOPIES devrait posséder, l'enregistrement (durée : 8 minutes) d'une partie de "Simone au pays de l'opérette", qui fut diffusé le lundi 7.11.38. Quant au disque "La rumba de Simone", il s'agit d'un air du film "Simone est comme ça" qu'interprétait Henry Garat...

### ● Georges GUETARY (N° 21 page 11)

Tandis qu'il joue l'opérette "Toi c'est moi", G.Guétary se produit à la radio le vendredi 27.03.42, sur l'antenne de la Radiodiffusion Nationale, dans l'émission de Jean Laurent "Pension d'artistes", avec François Périer et Daniel Clérice. Sans doute s'agit-il de sa toute première émission de radio.

### ● LA MORT DE FRAGSON (N° 22 page 30)

D'abord inhumé au cimetière Montmartre, Fragson fut ensuite transféré au columbarium du Père Lachaise (N° 5923, si l'on en croit le plan en notre possession). Les biens de Fragson, mis en vente à Drouot, ne rapportèrent que 10.753F, l'équivalent de 260.000F actuels. L'artiste étant mort sans descendance, cette somme échoua probablement dans les caisses de l'Etat...

Rappelons également que Jean-Christophe Averty consacra au chanteur, incarné par Guy Marchand, une émission de télévision le 25.10.69. Elle fut rediffusée le 26.08.70.

### ● U.S. GO HOME ! (N° 22 page 3)

Claude Raimbeau nous écrit : "Vous semblez découvrir "l'impérialisme" américain... Cela n'est pas nouveau. Je me souviens d'une émission de Radio-Luxembourg que nous écoutions fin 1946, début 1947. Elle s'intitulait "L'Heure de Coca-Cola" et la vedette en était Fernandel..."

Raymond Teissère observe : "J'ai relevé dans l'ouvrage "Le Phonographe et ses merveilleux progrès", que le terme "Phonographe" était apparu pour la première fois dans un article signé Leblanc (pseudonyme de l'abbé Lenoir) de la revue "La Semaine du Clergé" du 10.10.1877. Comme par hasard, on retrouve ce terme dans le brevet déposé par Thomas Edison le 19.12.1877..."

### ● LA VIE PHONOGRAPHIQUE (N° 22 page 19)

En 1931, Pathé décide de transformer cette intéressante revue en un vulgaire catalogue mensuel de ses disques (26 pages, format 18,5 x 14). Le tirage annoncé est de 72.000 exemplaires. La page de couverture, souvent attrayante, est due à un certain Vilp (Voir PHONOSCOPIES n° 11 page 13) (Remerciements à R. Charpentier)

### ● LES DISQUES PARNASSE (N° 13-14-15)

Précisions et compléments concernant les tableaux déjà publiés:

Matrice	Interprète	Titre	Catalogue
YY 17540	D. WISE	Siciliana	1044
AN 246	Orch. Symph.	Czardas	1044
AN 370	Louis LYNEL	Sérénade française	1049
AN 1141	Caro MARTEL	Je voudrais un joli bateau	1051
WA 8566	Royal Air Force	Sur un marché persan	1067
WA 5462	Silver Star band	Poète et paysan	1067
CWA 5601	Orch. IDEAL	Dans le jardin d'un monastère	1068
Be 8180	d°	Rue de Chine	1068
AN 1234	DEPRINCE	A Meudon	1075
I 509	Guido CURTI	Con fuoco (M3-76374)	1077
AN 1375	DEPRINCE	La fête au village	1085
AN 1372	DEPRINCE	Lola la chula (re: Daragon)	1085
AN 1474	DEPRINCE	Chanson pour Nina (M3-82366)	1113
AN 1658	PEYRONNIN	La musique vient par ici	1144
AN 1661	PEYRONNIN	Brasier d'or (M3-84052)	1144
AN	PEYRONNIN	On a pendu la crémaillère (re: Daragon)	1156
AN	PEYRONNIN	Mammy Bong (re: Daragon)	1156

NOTA : Il nous manque toujours les références des disques suivants: 1169-1170-1176-1183-1187-1188-1193-1195-1199-1200-1202-1206-1208-1209-1210-1211-1215-1217-1218)

## LA PAROLE EST AUX DISCOGRAPHES

### ■ DISCO TRAMEL (N° 12 page 7)

Notre jeune lecteur Marc Béghin, spécialiste de Charlus et de la chanson grivoise, déclare posséder ce disque rarissime :

Tramel le Bouif, accomp. d'orchestre

novembre 1926

SP 5019 Chez mes parents (Scotto) Odéon saphir  
SP 5020 Azaya (Moretti)

Note: Ces deux faces suivent immédiatement SP 5016 à 5018 gravées par l'orchestre Jazz Gason (info Olivier Brard). S'agit-il ici du même orchestre ?

### ■ DISCO GEORGES GUETARY (N° 22 page 12)

"Le lecteur aura rectifié de lui-même", comme on dit. Les matrices CPT 6970 à 6972 ont été enregistrées le 22 décembre 1948, et non le 22 septembre, comme indiqué par erreur....

### ■ DISCO JANE CHACUN (N° 16 page 8 et 18 page 30)

André Anciaux a reconnu la voix de Jane Chacun sur ce disque :

Orchestre Jean Deprince (sans autre indication)

juillet 1945

203 De l'autre côté de la rue Fumière 1038 A  
204 ? Noches de ilusion - 1038 B

Nota: Seul le premier titre est chanté. Deux autres faces (n° 199 et 200) gravées à la même date par le même orchestre ( Fumière 1036) n'ont pas de refrain chanté.

### ■ DISCOLOGIE VARIETES (N° 11 page 21)

D'après un petit format, Jacques Jaudon a, en partie, identifié le disque V 508. Robert Ripa y interprète "Tango-Vérité" (Orchestre Marius Coste), l'autre face pouvant être "Papa Noël".

### ■ VERS UNE DISCOGRAPHIE DE Gilberte LEGRAND ET Willy MAURY

Nous possédons la discographie complète de ce couple - vedette de la radio et du disque d'avant-guerre, connu également sous le nom d'Adolphe et Adolphine. Avant de la publier, nous souhaiterions rassembler un maximum d'éléments biographiques. Pouvez-vous nous aider ?



### LE GRAND PRIX DU DISQUE 1936 (Fondation Candide)

Le grincheux Emile Vuillermoz, membre du jury, déclare: " C'est en faisant la révision de tous les disques de l'année que l'on s'aperçoit de l'enlèvement progressif de ce genre dont la monotonie et la banalité deviennent insupportables...L'apothéose de la pierreuse et du souteneur, voilà un poncif qui a fait son temps et qui doit disparaître...". Mais qui donc M. Vuillermoz visait-il ?

Parmi les disques primés le 11 mai 1936, on trouve:

#### CHANSONS:

"Un tout petit peu", par Maurice Chevalier  
"Tout va très bien, Mme la Marquise" par Ray Ventura  
"Piroulirouli", par Elyane Célis  
"Le Noël des petits santons", par Alibert  
" L'étranger", par Annette Lajon

(Gramo K 7587)  
(Pathé PA 624)  
(Gramo K 7581)  
(Pathé PA 756)  
(Pathé PA 784)

#### LYRIQUE:

Louise (Ninon Vallin, G. Thill, A. Pernet)  
Les pêcheurs de perles (Bizet)  
(Duo de Nadir et Zurga) (Luccioni, Doldi)  
Malvina (Reynaldo Hahn)  
"Oui, c'est une façon étrange" (Roger Bourdin)  
El Desdichado (duo Leila Ben Sedira /P.Bernac)

(Columbia RFX 47 à 54).  
(Columbia BFX 16)  
(Odéon 166.915)  
(UIT BP 1555)

#### INSTRUMENTS / ORCHESTRES

La Poule (Rameau) par Mme Wanda Landowska (Clavecin)  
Le bal de Béatrice d'Este (Reynaldo Hahn)  
Romance, gaillarde et courante

(Gramo DB 4990)  
(Columbia L 990 et 991)  
(BAM n° 3)

Au sommaire du prochain numéro: Sim Viva, Cora Madou, Jean Raphaël, Vorelli...

## CONTACTS - ANNONCES

Je recherche tout disque de Caro Martel (Edison-Bell, Columbia, Idéal, Pathé, Polydor etc..) Faire offre à:

André ANCIAUX  
Impasse Marillac  
60350 TROSLY-BREUIL  
(03.44.85.63.71)

Alain ETIENNE recherche absolument tout sur les phonographes et les enregistrements avant le procédé dit "électrique" (avant 1925).  
Tél et Fax: 01.60.68.47.20

Je recherche le contenu des disques Magnis suivants: n° 507- 519 - 521 - 529 - 531 et tous ceux après le n° 538 (Jazz Berson)

Olivier BRARD  
2 Rue Dastès  
65000 TARBES

Echange petits formats et vidéos René Chateau. Cherche articles et enregistrements de : Yvette Giraud, Marie-José, L. Delyle.

Josiane LECLERC  
13 Rue Raymond Lull  
66000 PERPIGNAN

Mes amis, pour parfaire la discographie de Joséphine Baker, que je poursuis depuis des années, je vous remercie de m'adresser photocopie (ou recopie fidèle), des étiquettes des disques Odéon que vous possédez.

Robert PERNET  
Rue Antoine Bréart 165/8  
B-1060 BRUXELLES (Belgique)

Recherche 78t orchestres Coestier, Chiboust, C. Sauvage, E. Warner, R. Legrand (Decca). Echange possible contre Saturne Image 6905 (Coestier) ou 78t Polydor 560040 (Brassens)

Bernard BOLE DU CHAUMONT  
Les Combes  
25500 MORTEAU  
(03.81.67.33.18)

BOBINO <sup>15 h.</sup> et <sup>20 h.</sup>  
**GEORGIUS**  
dans ses nouvelles chansons  
MARIO MELFI  
PAUL BERNY, 10 vedettes  
avec JACQUELINE FIGUS  
et GEORGES GUETARY  
Mat. Samedi, Dimanche et Lundi

